

L'éducation sexuelle à l'école, un besoin urgent

■ Quand on leur pose la question individuellement, les parents sont en faveur de l'édu-

ANNE RICHER

cation sexuelle à l'école. Tous les sondages le prouvent. Mais quand vient le moment de faire quelque chose, là, la vision change. Ils y mettent des conditions: «pas tout de suite» ou alors, «pas comme ça». Les rencontres sur le sujet, qu'elles se fassent avec les parents, les professeurs et les principaux intervenants tournent généralement à l'examen de leurs propres valeurs, à l'analyse de leur vécu sexuel.

De plus, ce qui complique la tâche de ceux qui sont mandatés, les contradictions et les incongruités se font jour.

Mais qu'en est-il exactement de cette fameuse éducation sexuelle, tant discutée, souhaitée, crainte ou conspuée?

Madeleine Lazure, chargée régionale du programme d'information préventive en milieu scolaire (à noter, comme elle le souligne, elle-même, qu'il n'y a pas le mot sexuel dans le titre) pour le ministère des Affaires sociales, rappelle qu'au début des années 70, les seules interventions en milieu scolaire se faisaient au secondaire IV et V et les thèmes majeurs abordés étaient le planning et les maladies vénériennes. Les principaux intervenants dans les écoles étaient et sont restés, les travailleurs sociaux et les infirmières.

On se rappelle qu'en 1971, le

ministère présentait un diaporama: Sexe; nom masculin, nom féminin, qui a fait couler beaucoup d'encre. Le Comité catholique l'avait alors rejeté, et si la plupart des commissions scolaires avaient emboîté le pas, d'autres tout de même décidaient de l'utiliser. La levée de boucliers a eu au moins le mérite de faire prendre conscience aux parents que les jeunes avaient besoin d'informations sur la sexualité et qu'il fallait trouver le moyen de leur en fournir, au moins des le secondaire III.

3,5 heures par année

De fil en aiguille rappelle Madeleine Lazure, la demande s'est exprimée aussi pour l'élémentaire. Les parents, les professeurs ont commencé à demander des outils de travail; mais les initiatives dans les classes restaient personnelles.

Les charges régionaux se sont rencontrés, ont mis en commun leurs expertises et se sont fixés une priorité: favoriser la collaboration entre élèves-professeurs-parents. On devrait être prêt logiquement à accepter le programme-cadre du MEQ, mais...

La situation aujourd'hui: les élèves de secondaire ont le Montréal métropolitain, ont en moyenne 3,5 heures par année d'éducation sexuelle. Cette moyenne 3,5 heures par année à l'élémentaire. Pour arriver à ce résultat qui est loin d'être colossal, des personnes comme Madeleine ont passé leur vie en réunions, à négocier, en négociant de la bonne volonté, des disponibilités, du temps. Comment en effet, avec si peu de temps annuellement, aborder toutes les questions qui préoccupent les enfants? se demande Madeleine Lazure.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, rappelle-t-elle: les enfants et leur droit à l'information, une information qui colle à leur vécu. «Rappelez-vous quand vous étiez jeune, dit Madeleine aux parents lors des réunions, les petits mots laissés entre deux briques ou derrière la poubelle à l'école. Rappelez-vous de vos envies, en dépit des interdits. Et est-ce que le petit cousin, la petite cousine, n'ont pas servi à vous ouvrir les yeux sur le sexe de l'autre?»

Car les parents souvent croient leur enfant asexué. Ils ne le voient pas confronter quotidiennement à la pornographie, par exemple. C'est pourtant eux qui l'envoient chez le dépanneur chercher un litre de lait, ou on y trouve les étalages les plus révélateurs. Ils ne comprennent pas la nécessité de lui apprendre à codifier cette agression constante. Toute chose étant cataloguée: tendresse, affection, douceur, on parle plus tard d'amour physique. Mais jamais d'érotisme, par opposition à pornographie.

Travail d'équipe

Dans ces conditions, les 3,5 heures par année, sont vraiment minimales, dit Madeleine. Parce qu'il y aurait tellement plus à dire et à faire.

Les infirmières et les travailleurs sociaux des écoles font de leur mieux pour répondre aux questions des jeunes. Et ils se rendent compte souvent de la nécessité de répéter des notions qu'ils croyaient avoir bien expliquées. «Comment se fait-il qu'il y ait encore des questions sur les



Les adolescents vivent leur relation garçon - fille avec intensité. Et les questions sont nombreuses. La photo est tirée d'un diaporama de Jean-Yves Desjardins intitulé: «Judith et Pierre».

menstruations, alors que j'ai expliqué tout cela l'an dernier?» se demandent-ils.

La plupart des projets présentés en classe sont préparés en équipe. Au moment de la réalisation 15 pour cent le sont par l'infirmière et le titulaire en classe, et au niveau secondaire 25 pour cent de ces projets se font à l'intérieur du cours de sciences religieuses, 13 pour cent en formation personnelle et sociale et le reste dans les autres matières à parts égales.

Les contenus

Qu'est-ce qui fait peur au monde en éducation sexuelle? Les parents veulent tout savoir; le comment et surtout le par qui. Ils ne veulent pas entendre parler des sexologues et font d'ordinaire confiance à l'infirmière ou à la travailleuse sociale. Qui sont des femmes, dans la grande majorité des cas il faut bien en convenir.

Le programme du ministère de l'Éducation actuellement discuté est rejeté par beaucoup d'associations de parents. Pour Madeleine Lazure il s'agit, avec ce programme, d'un progrès important. «Pour une fois le volet sexuelle, inclus dans les sciences humaines va permettre d'aborder ce qui colle le plus au quotidien des enfants. L'éducation sexuelle complète demande une approche globale de l'être humain. Et, à son avis, l'école doit réaliser cet objectif. Car, c'est prouvé, les parents viennent en quatrième place en éducation sexuelle, après les films, les livres et les pairs.

Au premier cycle de l'élémentaire que dit-on aux enfants, en fin de compte? On aborde la question du corps, des différences d'un sexe à l'autre, du développement de la naissance à maintenant, en histoires, en photos, en jeux.

Au deuxième cycle l'information est axée sur la connaissance du corps, des sentiments, des émotions et bien sûr de la puberté et des changements physiques que cela comporte. Il suffit d'être attentif aux inquiétudes très légitimes des enfants. Anatomie, physiologie, relations avec les parents, les amis et le langage sexuel bafoué, transformé.

Durant le 1er cycle du secondaire, on revient sur les changements pubertaires: anatomie, physiologie, menstruations, masturbation, etc. Le langage

aussi doit être réappris. On insiste sur les questions psychosociales: comment on se sent avec les amis, les parents. On rassure, on informe sur le rythme de développement.

En secondaire III, année charnière, comme le dit Madeleine Lazure, année des grandes transformations ou la crise adolescente se cristallise souvent, on aborde surtout la psychologie et les relations avec les parents.

Aux niveaux IV et V, on en arrive à ce qui est convenu d'appeler, la prévention: la contraception, les maladies vénériennes, les relations garçons-filles. Et

on s'interroge sur les stéréotypes. La grossesse et l'accouchement sont également abordés.

Actuellement, toutes les commissions scolaires dans le grand Montréal sont impliquées. Les projets vont bon train, mais en dépit de cette mobilisation, seulement 30 pour cent des étudiants sont rejoints. C'est trop peu, pour Madeleine Lazure. Trop peu pour un minimum de prévention. Trop peu pour contraindre la réalité: il y a de plus en plus d'adolescentes enceintes, de plus en plus de maladies vénériennes. Et les jeunes sont de plus en plus mêlés.

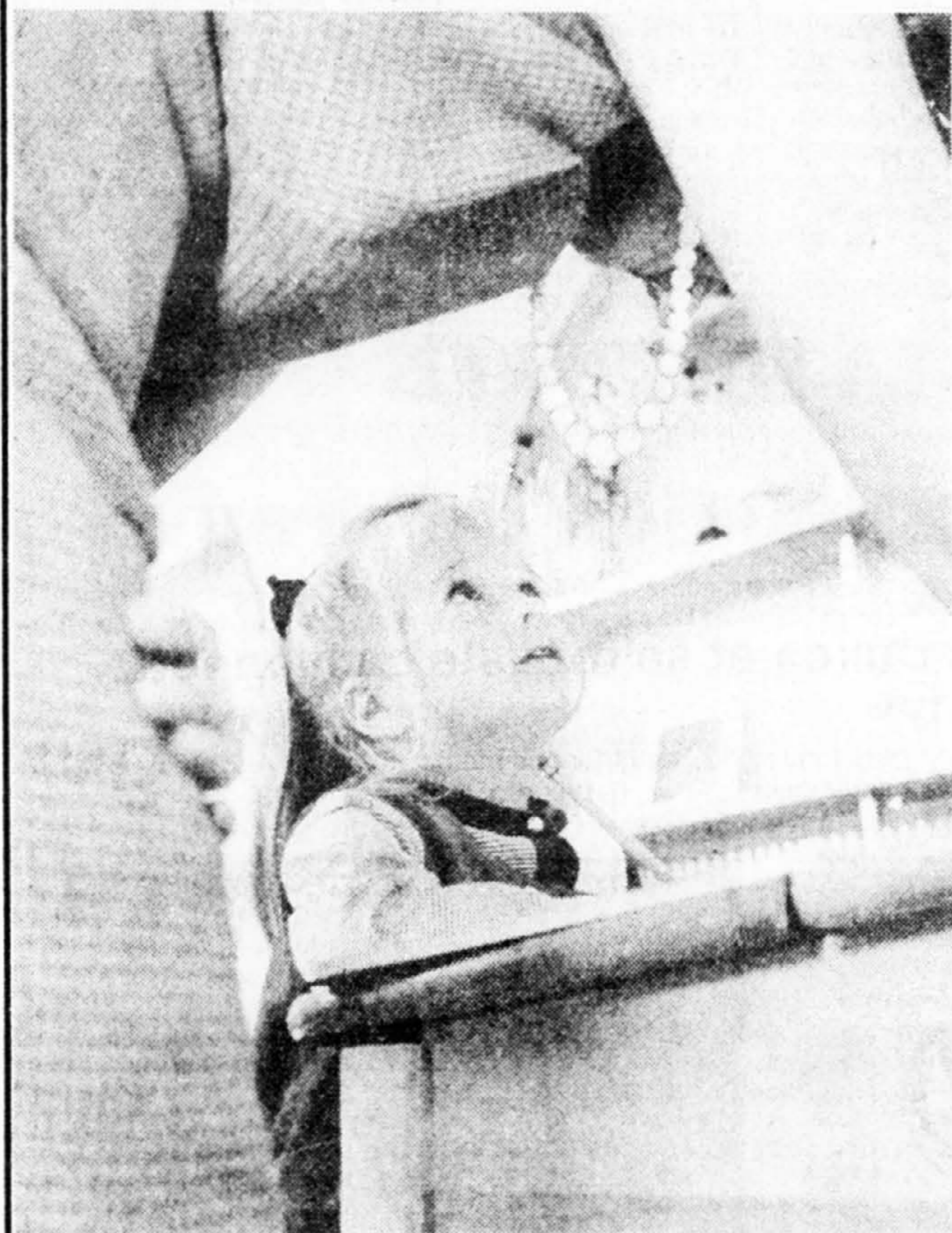


photo LA PRESSE

«Dis... quand je serai grande, est-ce que je pourrai avoir des bébés?»

Le Y des femmes... pour des femmes en mouvement!

Le stress transformé

Le stress fait partie intégrante de votre vie. Apprenez à le contrôler par des techniques appropriées. Ce cours vous enseignera comment découvrir la nature de votre stress et comment vous pouvez l'utiliser à votre avantage.

10 semaines — Début de la semaine du 6 avril.

Inscriptions limitées. Utilisez votre Visa ou Master Charge.

YWCA • 1355 ouest Dorchester • 866-9941

PEAU DE MOUTON VENTE

CETTE SEMAINE SEULEMENT **PAYEZ & EMPORTEZ** OUVERT DIMANCHE



PALETOTS D'AUTO EN PEAU DE MOUTON \$277

PALETOTS LONGS EN PEAU DE MOUTON \$377

BLOUSONS EN PEAU DE MOUTON \$177

CHAPEAUX EN PEAU DE MOUTON \$27

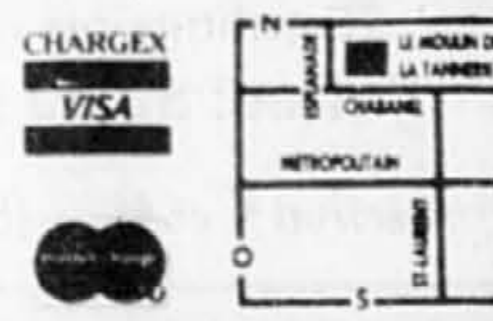
MITAINES ET PANTOUFLES EN PEAU DE MOUTON \$17

VESTES SANS MANCHE EN PEAU DE MOUTON \$77

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES — PAS D'ALTÉRATION

LE MOULIN DE LA TANNERIE
9475, av. ESPLANADE (entre Louvain et Chabanel) 387-8013

HEURES D'OUVERTURE
du lundi au mercredi 9h30 à 5h30
jeudi et vendredi 9h30 à 9h00
samedi de 9h00 à 4h00
dimanche seulement 10h00 à 3h00



STATIONNEMENT GRATUIT

En gros et détail **20% à 60%** du prix suggéré

M.T.L.

pas no: 1 MEILLEUR PRIX SERVICE ESCOMPTE

Importation d'électronique M.T.L. Inc.

SANSUI

l'ensemble comprend:
* l'amplificateur Sansui modèle A-80 de 130 watts RMS total
* le récepteur SANSUI modèle T-80 T.H.D. .05% — 20 à 20000 HZ

TECHNICS

l'ensemble comprend:
* le récepteur AM-FM TECHNICS modèle ST-51 réponse aux fréquences 20 à 20000 HZ
* l'amplificateur TECHNICS modèle SU-8044 de 72 watts RMS total
* le tourne-disque TECHNICS à entraînement par courroie carrouche magnétique AT-11A incluse * deux haut-parleurs à 3 voies

le tourne-disque Technics modèle SL-82 semi-automatique à entraînement par courroie. Carrouche magnétique AT-11A incluse

prix suggéré \$1439.95
SUPER SPÉCIAL \$979.50

PIONEER

* les haut-parleurs PIONEER modèle CL-100 à 3 voies

TECHNICS

l'ensemble comprend:
* le récepteur AM-FM TECHNICS modèle ST-51 réponse aux fréquences 20 à 20000 HZ
* l'amplificateur TECHNICS modèle SU-8044 de 72 watts RMS total
* le tourne-disque TECHNICS à entraînement par courroie carrouche magnétique AT-11A incluse * deux haut-parleurs à 3 voies

prix suggéré \$1379.95
SPÉCIAL \$729.50

PIONEER

l'ensemble comprend:
* le récepteur AM-FM stereo PIONEER SX-3400 d'une puissance de 30 watts RMS total
* le tourne-disque P-50 à entraînement semi-automatique
* le haut-parleur AT-11A inclus
* les haut-parleurs J-802 à 2 voies de 35 watts

PRIX SPÉCIAL \$389.50

TOSHIBA

SPÉCIAL SUR PLACE SEULEMENT

T.V. 14 couleur

T.V. 20 couleur

magnétoscope betafomat modèle V-8000 de TOSHIBA

* deux vitesses jusqu'à 5 heures d'enregistrement
* minuterie à mémoire de 7 jours.

MASTER CHARGE — CHARGEX — MISE DE CÔTE

(magasin-entrepôt) 6952 EST, SHERBROOKE 255-2893 Metro Radisson

(magasin-entrepôt) 6555 rue Papineau 376-8860 coin Beaubien

2335 est BELANGER (coin des Écarts) 721-1106

916 est MONT-ROYAL metro Mont-Royal 527-9511

4026 B STE-CATHERINE ouest face Alexis-Nihon

GALERIE TASCHEREAU 699 Boul Taschereau Greenfield Park



Tatyana Mamonova, féministe russe

■ Tatyana Mamonova. La nouvelle passionaria venue du froid. Trente-sept ans, mariée, un enfant, peintre, poète, essayiste. Elle est à Montréal, dans le cadre d'une tournée canadienne (elle vit à Paris) pour sensibiliser les féministes internationales à la situation des femmes de Russie.

«Le stalinisme a détruit le féminisme en Russie. Le féminisme a dû s'offrir en holocauste à la révolution.»

Cette révolution qui, selon Tatyana, n'a pas atteint ses idéaux. «Le gouvernement n'est pas socialiste, ni pour les travailleurs, ni pour les femmes, il est conservateur. Les conditions sociales d'avant la révolution ont perduré et le stalinisme a, en plus, fait verser le sang.»

Dans les textes juridiques ou ceux de la Constitution les droits des femmes sont garantis. Mais dans la réalité, ce n'est pas le cas. «Les femmes, déclare Tatyana, forment 50 pour cent de la population de l'URSS, et pourtant elles ne sont pas représentées au politburo. Au début des années 80, les dirigeants ont promulgué une nouvelle loi qui enlève à la femme 460 types d'emplois. Cette loi, comme elle est expliquée par le gouvernement, doit améliorer la santé des femmes, puisqu'elle interdit les travaux durs. Mais si on se préoccupe tellement de la santé des femmes, il faudrait leur laisser la place au politburo où les membres ont des privilèges particuliers en ce qui a trait au logement, à la nourriture. Du caviar rouge, entre autres, dont nos enfants profiteraient certainement.»

Tatyana Mamonova dénonce

les conditions du double emploi chez les femmes. «Elles font tout, en plus de travailler à l'extérieur. Les hommes sont très conservateurs, ils ne partagent pas du tout les tâches. La société est faite pour les hommes.»



ANNE RICHER

Elle est outrée de ce que la presse officielle répète sans cesse que les femmes de Russie sont bien traitées, bénéficiant d'allocations de toutes sortes. Et s'il est un mot que cette même presse évite est celui de: féminisme.

«Le féminisme est un mouvement de masse. Par conséquent il crée une véritable panique au sein du KGB. Ce n'est pas du tout comme la dissidence, mouvement plus limité et donc plus facilement circonscrit. On me dit que je suis une dissidente. Je ne me considère pas telle puisque toutes les femmes pensent comme moi. Je serais plutôt une représentante du peuple.»

Cet activisme chez Tatyana Mamonova l'a menée à l'exil, le 20 juillet 1980. Elle avait publié clandestinement avec un groupe de femmes, l'Almanach, journal féministe, qui représente la pluralité d'opinions des femmes soviétiques. Premières paroles de là-bas. Paroles tout bas, puisqu'il faut tout recommencer, tout apprendre. «Les femmes doivent renouer avec leur histoire, s'informer de ce qui se passe ailleurs.»

En dépit d'arrestations, de perquisitions, le 4e numéro de l'Almanach est sorti. Tatyana l'a reçu à Paris, sans y avoir participé cette fois. Mais elle est rassurée de voir que la lutte continue. Cet Almanach a été traduit en français, par les éditions des femmes, à Paris.

Les féministes indépendantes d'ici et celles d'ailleurs veulent créer un vaste mouvement de solidarité envers les femmes d'Union soviétique.

A Paris, on a déjà formé le Comité pour les femmes opprimées de Russie ce qui a permis la libération d'au moins une femme. «Le KGB aime procéder en douce, explique Tatyana. Quand les ambassades, le gouvernement, reçoivent beaucoup de lettres, de pétitions ils y sont sensibles.»

C'est lalloi du silence pour les femmes de Russie. «Le viol est la plus grande cause de crimes, mais ça ne transparaît pas dans la presse officielle. Même si la loi prévoit des peines d'emprisonnement pour le violeur, les femmes ne s'en prévalent pas. C'est la loi tacite, les femmes craignent d'être jugées responsables du viol. On ne parle pas de sexualité en URSS, c'est un sujet tabou. Cette absence d'éducation sexuelle mène au viol et à une trop grande proportion d'avortements.»

A ce sujet elle précise que l'avortement est légal et gratuit,

mais que les femmes ne le font pas. Etant donné que c'est l'un des seuls moyens contraceptifs à leur disposition elles devraient alors se faire avorter 15 fois au cours de leur vie! De plus, «toute l'opération est cauchemardesque. La méthode du vacuum est réservée à certains hôpitaux où vont les membres du Kremlin. Les femmes ordinaires doivent subir le curetage sans anesthésie...»

Quant aux salaires, bien que dans les textes de loi l'égalité soit garantie, Tatyana affirme que dans la réalité il n'en est rien et que les écarts de salaires sont réels.

Les homosexuels, femmes ou hommes, doivent faire face à une énorme discrimination. Ils doivent se cacher, parce que cette «faute» est punie par l'internement en hôpital psychiatrique.

Tatyana Mamonova continue son périple au Canada avant de poursuivre ses autres voyages à travers le monde. Partout où elle va, elle suscite l'enthousiasme. «Il n'y a pas de féminisme occidental ou oriental. Les femmes ont toutes les mêmes problèmes.»

Le comité Mamonova de Montréal, formé de féministes indépendantes, présentait hier à Montréal, au consulat de l'URSS, une pétition qui réclame la libération des femmes emprisonnées pour activités féministes. Le but de la formation de ce comité est de venir en aide aux femmes d'Europe de l'Est qui font face à une répression brutale.

Tatyana Mamonova, la nouvelle passionaria de ses concitoyennes soviétiques.

photo René Picard, LA PRESSE

LA LOI ET VOUS

PAR ADRIAN POPOVICI ET MICHELINE PARIZEAU-POPOVICI, AVOCATS (collaboration spéciale)

Question de preuve

■ Un de nos lecteurs se trouve dans la situation suivante: sa femme a intenté une requête en divorce contre lui. Les faits qui lui sont reprochés sont surtout qu'il aurait battu sa femme à plusieurs reprises et donné des coups de pied à son fils de deux ans. Or, affirme notre lecteur, ces faits sont absolument faux et mensongers. Comment le prouver, d'autant plus qu'il n'y a pas de témoin?

D'abord, il faut comprendre que dans notre système juridique, c'est à celui qui affirme un fait à prouver la vérité de ce fait. L'épouse de notre lecteur affirme avoir été battue; elle doit donc le prouver. Si elle n'a pas de témoin, c'est sa parole contre celle de son mari qui affirmera le contraire.

Ce sera alors pour le juge une question de **crédibilité**. Laquelle des deux versions est la plus plausible. Dans un tel cas, les interrogatoires et contre-interrogatoires des avocats des parties seront d'une très grande utilité pour que le juge se fasse une idée. La façon même de témoigner sera prise en considération par le juge. Il suffit que le juge croie la version de madame à 51% (contre 49% pour celle du mari) pour qu'il prenne pour avérés les faits affirmés. Il en

est autement en droit criminel ou régle la règle du doute raisonnable qui demande une preuve beaucoup plus convaincante.

Si le juge n'arrive pas à se faire une idée car il croit autant (ou aussi peu) la version de l'une et de l'autre partie (ou, si on veut, les parties sont à 50% chacune), c'est celui qui demande quelque chose au tribunal qui perdra son point. C'est normal, car c'est la demande qui a ce que l'on appelle le fardeau de la preuve.

Mais si, par exemple, la femme fait venir un médecin chez qui elle serait allée pour faire soigner des blessures et auquel elle aurait affirmé avoir été battue par son mari, ce dernier aura du mal à prouver que c'est faux. La femme aura fait la preuve d'un événement qui rend sa version plus plausible que la simple négation de son mari.

Les signataires de cette chronique se feront un plaisir de recevoir toutes vos questions concernant LA LOI ET VOUS que vous pouvez adresser comme suit:

LA LOI ET VOUS
Micheline Parizeau-Popovici et
Adrian Popovici
a/s de La Presse
7 rue St-Jacques
Montréal, Québec

Une liste secrète

■ LONDRES (AP) — De nombreuses personnalités souhaitent ardemment se faire inviter au mariage du prince Charles et de lady Diana Spencer, mais Buckingham Palace refuse pour l'instant de livrer les noms inscrits sur la liste.

Le mariage du prince héritier, 32 ans, et de lady Diana, qui aura tout juste 20 ans, sera célébré le 29 juillet à la cathédrale Saint-Paul. Les couturiers David et Elizabeth Emanuel — auteurs de la fameuse robe de soirée qui avait suscité l'admiration générale — vont soumettre à la future épouse divers modèles pour ce grand jour. Mais de nombreux autres détails doivent encore être réglés.

On ne connaît toujours pas le nom de la demoiselle d'honneur ni celui du témoin, bien que le prince Andrew, frère cadet de Charles, officier dans la Royal Navy, soit sérieusement pressenti. Il faut également tenir compte du remariage des parents de Diana. Pour la cérémonie, ils seront séparés de leurs conjoints respectifs pour être assis côte à côte dans la cathédrale.

LE CENTRE DE GESTION POUR FEMMES

Devenez une femme efficace

En suivant ce nouveau cours vous apprendrez comment vous affirmer — comment apprendre à dire non — comment prévenir et résoudre les conflits — comment acquérir la maîtrise de votre destin pour devenir, enfin, une femme efficace.

10 semaines — Début le mercredi 8 avril — 18h à 21h30

Inscriptions limitées. Utilisez votre Visa ou Master Charge.

YWCA • 1355 ouest Dorchester • 866-9941

Yacovelli

1956-1981

25^e ANNIVERSAIRE

SALLE À DÎNER

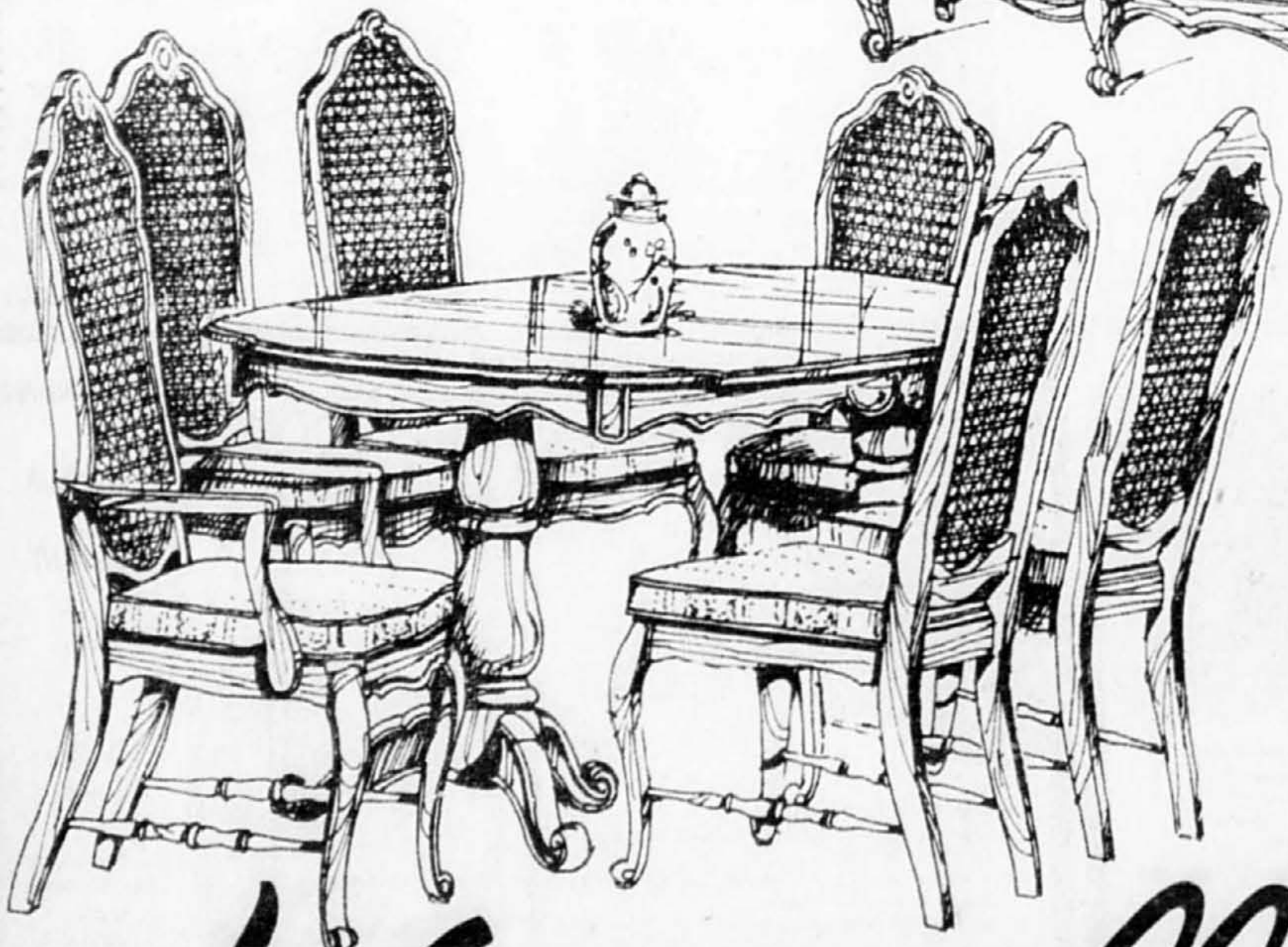
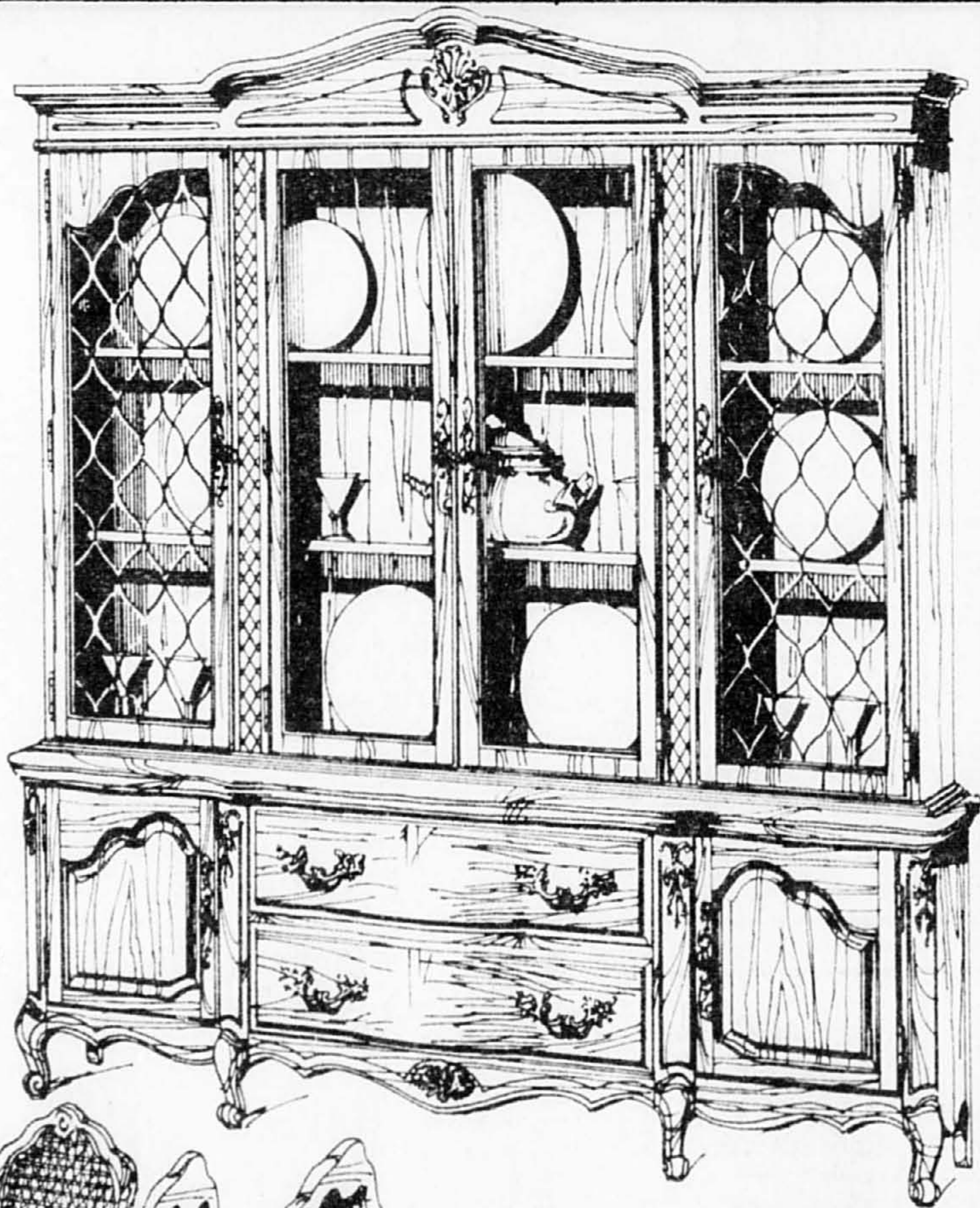
(Vaisselier, table, 4 chaises, 2 fauteuils).

Ord.: \$3295

SPECIAL 25^e ANNIVERSAIRE

\$2350

(8 mobiliers seulement)



Pour célébrer Yacovelli offre

25%

de rabais sur toutes les marchandises en montre



Yacovelli

7335, BOUL. DÉCARIE (angle Jean-Talon) 733-7131

Un symposium sur l'homosexualité

■ Vues et vécus sur les homosexualités. Un symposium de deux jours, les 28 et 29 mars, organisé par le Service d'éducation et de consultation sur l'homosexualité (S.E.C.H.), ouvert à toute personne qui s'intéresse de près ou de loin, en spécialiste ou en profane au vécu homosexuel dans notre société. C'est au Cegep Maisonneuve, 3800 est, Sherbrooke.

La somme de sujets traités et de personnes ressources permet de croire que ce symposium aura autant de succès que celui de l'an dernier. En plus des ateliers: adolescence, femmes, information, interventions, légalité, sexologie, vécu, avec des invités, astrologues, psychologues, sexologues, médecins, militants, on

présentera samedi soir, un spectacle de Michel Conte «Nu... comme dans nuages».

Selon Alain Bouchard, psychologue et responsable du symposium, «nous sommes encore loin de l'acceptation du vécu homosexuel individuel. Vues et vécus sur les homosexualités veut justement contribuer à ancrer dans les expériences quotidiennes et émotives de chacun, le sentiment — beaucoup plus que l'idée — que les homosexualités nous concernent toutes et tous et que nous n'avons pas à craindre la proximité et l'approvisionnement de ces vécus, de nos réalités humaines».

Il est déjà très tard pour s'inscrire, mais si on désire un surplus d'information, téléphoner à: 523-9463.



photo Jean Goupil, LA PRESSE

Des employés généreux

Les employés d'Air Canada sont très généreux. Ceux qui travaillent dans la province de Québec et dans la région d'Ottawa, en tout cas! La campagne de souscription menée dans leurs rangs a rapporté près de \$135,000. Cette somme fera l'objet d'un partage entre une vingtaine d'organismes sans but lucratif, préalablement désignés par les donateurs. Hier, un représentant de la compagnie aérienne, M. Jean-Paul de la Sablonnière, et une employée de la maison, Mme Johnson, ont remis deux des vingt chèques: un à Centraide, l'autre à la Société canadienne du cancer.

Le Y des femmes... pour des femmes en mouvement!

Aqua-Régime

Laissez tomber ces régimes draconiens... Suivez notre programme Aqua-Régime sous la surveillance d'une diététicienne diplômée et apprenez comment perdre du poids, vous maintenir en bonne forme, et adopter des attitudes positives envers votre santé. Notre technique: exercices nautiques et diète équilibrée.

Début le mardi 14 avril.

Inscriptions limitées. Utilisez votre Visa ou Master Charge.

YWCA • 1355 ouest Dorchester • 866-9941

Décorez votre Demeure avec élégance

décor "Prêt à Poser" pour votre chambre

Spécial d'introduction prix réduits sur ensembles de draperies et couvre-lits "Fantasy"

20% DE RABAIS



Nouveauté printanière. Superbes motifs à oeillets avec frange en dentelle, disponibles dans un immense choix d'attrayantes couleurs. Ces articles sont entièrement lavables. Aucun repassage n'est requis.

COUVRE-LITS	REG.	SPECIAL
*Simple	Reg. \$84.99	\$67.99
*Double	Reg. \$94.99	\$75.99
*Queens	Reg. \$119.99	\$95.99
*Cache oreiller	Reg. \$22.99	\$18.49

RIDEAUX CO-ORDONNÉS	REG.	SPECIAL
190 X 63	Reg. \$87.99	\$70.40
190 X 81	Reg. \$99.99	\$79.99

*Sur commande spéciale uniquement

décor "Fait sur Mesure" pour vos fenêtres

CONFECTION GRATUITE DRAPERIES SUR MESURE

Obtenez l'apparence tant rêvée pour vos fenêtres en faisant faire vos draperies et rideaux sur mesure. Choisissez parmi la plus vaste et plus élégante sélection de tissus de draperies en ville. Nous avons de quoi satisfaire tous les goûts ainsi que tous les budgets. Commandez dès maintenant et vous ne paierez que pour le matériel. Nous nous occupons du reste.

*Commandes, pour plafonds cathédraux ou en pentes, valances découpées, rideaux volants et velours ne sont pas sujets à cette offre.

25% DE RABAIS

- STORES VÉNITIENS • TOILES DE FENÊTRES
- STORES VERTICAUX

Faits sur mesure

Un excellent moyen de donner un cachet d'élégance à vos fenêtres. Nous vous offrons cette marchandise dans de magnifiques styles ainsi que couleurs. De plus nous vous les confectionnerons sur mesure selon vos spécifications. Nous disposons de la plus vaste gamme sur le marché.

Service à Domicile Gratuit

RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL

Un représentant en draperies se fera un plaisir de venir vous rendre visite, chez vous, le jour ainsi qu'à l'heure qui vous conviennent (soirées et fins de semaine compris). Le tout sans frais et sans obligation d'achat de votre part.

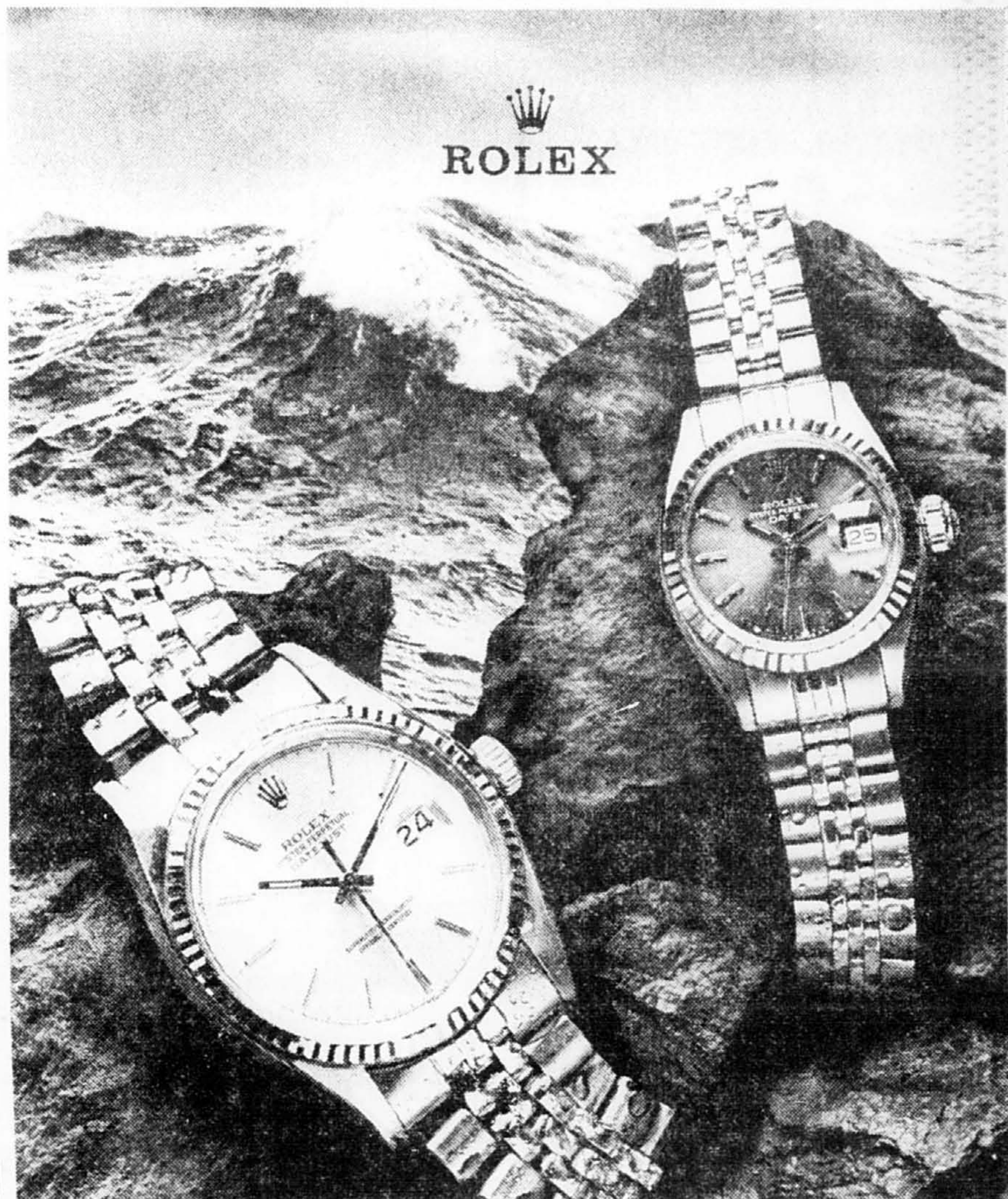
Signalez 735-1661

PRINCESSE

CENTRE D'ACHATS DOMAINE 6907, RUE ST-HUBERT 259-7661	PLACE VERSAILLES 352-1130	CENTRE D'ACHATS LANGLOIS 254-0281	CENTRE LE PERROT 453-3782
CENTRE D'ACHATS DU VERNAY 661-4734	PLACE LASALLE 365-5811	CENTRE WILBERTON 735-6195	PROMENADES ST-BRUNO 461-1012
CENTRE D'ACHATS PONT MERCIER 366-3220	PLACE LAVAL 688-6342	CARRÉ FOUR LAYAL 681-2549	LES PROMENADES D'EX-MONTAGNES 472-8616
	PLACE BOURASSA 325-5410	PLACE ROSEMERE 621-6120	STE-MARIE



UNE IDÉE DE ROBUSTESSE ET D'INDÉFECTIBILITÉ



Rolex Datejust, chronomètre automatique, boîtier Oyster en acier inoxydable et or 14 ct, bracelet Jubilee. Rolex Lady-Date, montre automatique avec boîtier Oyster en acier inoxydable et or 14 ct, bracelet Jubilee. Ces deux modèles sont garantis insensibles à la pression jusqu'à une profondeur de 165 pieds.

Au magasin du Square Phillips seulement.

BIRKS
JOAILLIERS



LES SAMEDIS À LA MODE

MODE PRINTEMPS '81

- 7 MARS, POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS
- 14 MARS, NOUVEAUTÉS PRINTANIÈRES
- 21 MARS, VIVE LA TENUE SPORTIVE

• 26, 27, 28 MARS, MIMÉ-O-MODE POUR LES 16 À 25 ANS (UNE PRÉSENTATION DES ÉTUDIANTS DE LA MISE EN MARCHÉ DE LA MODE DU COLLÈGE LASALLE)

- 4 AVRIL, LE CHIC CLASSIQUE DES PLUS DE 35 ANS
- 2 DÉFILÉS LES SAMEDIS À 11h30 ET 13h00



SÉANCE DU CONSEIL EN MATINÉE SUR DEUX PROJETS IMPORTANTS

Fainstat: Drapeau préfère des galeries vides

Le Rassemblement des citoyens de Montréal, le Comité pour le parc Wilderton et le Comité de vigilance du quartier Rivière-des-

30 mars prend son importance, pour ces trois groupes, du fait que le conseil municipal aura à adopter en deuxième étude les projets de règlements portant approbation des plans de construction et d'occupation de Les Résidences du Sanctuaire et de L'île d'Argent.

YVON LABERGE

Prairies trouvent arbitraire la décision de l'administration Drapeau-Lamarre de tenir la séance du conseil municipal du lundi 30 mars à 10 heures contrairement à l'habitude de siéger à 20 heures.

Pour un, le Rassemblement des citoyens de Montréal, par la voix de son représentant à l'hôtel de ville, M. Michael Fainstat, dénonce cette décision arbitraire de

l'administration. «Nous savons très bien, l'administration Drapeau-Lamarre y compris, que le Comité pour le parc Wilderton et le Comité de vigilance s'opposent respectivement aux projets Les Résidences du Sanctuaire et de L'île d'Argent. Leurs positions sont connues du public et ces deux groupes avaient l'intention d'assister à cette assemblée pour y déposer des pétitions pour dénoncer ces projets.

«Nous savons également que le maire Drapeau n'aime pas que les galeries réservées au public soient occupées par les citoyens de Montréal. Le maire préfère des galeries vides», a dit M. Fainstat hier.

Selon lui, la tenue de la séance en matinée sabotera la présence des citoyens de Côte-des-Neiges et de Rivière-des-Prairies. «C'est un acte politique et anti-démocratique de l'administration.»

Quant au porte-parole du Comité pour le parc Wilderton, M. Hubert Simard, cette décision indique clai-

rement que l'administration ne veut pas voir de contribuables à cette séance. «Malgré tout, le Comité pour le parc Wilderton demande aux gens sensibilisés au projet Les Résidences du Sanctuaire d'assister à la réunion du conseil municipal.»

Le porte-parole du Comité de vigilance du quartier Rivière-des-Prairies, M. Jean-Pierre Frick, abonde dans le même sens et parle de «court-circuitage» de l'action des deux groupes de citoyens. «Pour notre part, nous y serons quand même et le Comité de vigilance déposera alors une pétition d'au moins 1.500 noms pour dénoncer le projet L'île d'Argent.»

Le Comité pour le parc Wilderton dénonce le projet de construction de cinq tours pyramidales du promoteur René Lépine, l'un des quatre associés de l'entreprise Les Terrasses Zorolega qui a construit le village olympique, sur le terrain compris entre l'avenue Van Horne, le chemin Deacon, le prolonge-

ment de la limite d'Outremont et l'avenue Wilderton.

Le Comité aimerait plutôt voir construire un centre d'accueil pour personnes âgées sur l'ancien site de

l'Orphelinat St-Patrick et l'aménagement d'un parc de détente pour les citoyens du quartier Côte-des-Neiges. Une pétition de plus de 7.000 noms a déjà été

déposée au greffe de la Ville de Montréal à cet effet.

Pour sa part, le Comité de vigilance du quartier Rivière-des-Prairies souhaite que l'île Rochon, site

de projet de développement domiciliaire L'île d'Argent, soit achetée par la Ville de Montréal pour l'aménagement d'un parc de détente et d'observation sur la

rivière des Prairies. Le Comité craint que ce projet n'ouvre la porte à d'autres projets de construction en hauteur sur les berges de la rivière.

SI VOUS N'AVEZ PLUS RIEN À PORTER... VENEZ CHEZ

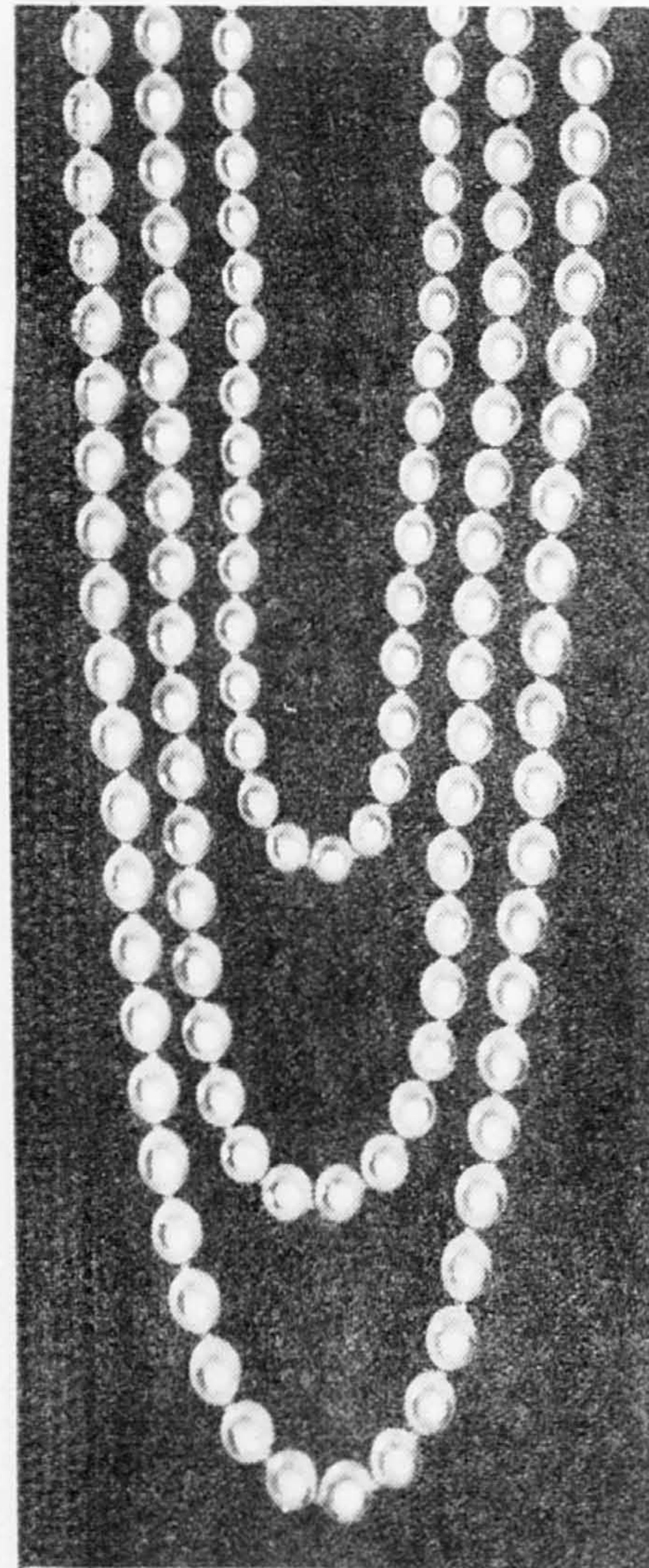
Les modes **Sabrina**

Robes
Manteaux
Ensembles
Vestes
Chemisiers
Jupes
Pantalons
Blazers
Pulls
Chandails
Lingerie
Écharpes
Jeans
Bas culottes

Les boutiques du vêtement de qualité à prix réduit pour les dames.

Les modes **Sabrina** **Aussi**

4059, Montée Saint-Jean (angle Lake Road)
Dollard-des-Ormeaux



Un classique de tout temps:

les perles de culture de Birks

Aussi vrai que le printemps revient après l'hiver, les perles reprennent leur place au soleil après une brève éclipse.

Plus que jamais, les perles sont à la mode. Et les vrais connaisseurs de perles de culture viennent chez Birks.

Qui d'autre que Birks pourrait offrir les plus belles perles au monde?

Perles de grosseurs variées.
Colliers de longueurs variées.

BIRKS JOAILLIERS

NOS PRIX SONT IMBATTABLES À LA CITÉ D'ESCOMPTE INC.

PLUSIEURS CENTAINES D'ENSEMBLES EN MAGASIN

BIBLIOTHÈQUE
3 mcx
3 sections
80" de large
\$239⁹⁵ SEULEMENT
NON PEINT

200 ENSEMBLES EN MAGASIN

SERTA ORTHOPÉDIE
Ensemble 2 mcx
39" Ord. \$249 54" Ord. \$279
\$139⁹⁵ \$169⁹⁵ **10 ANS DE GARANTIE**

ENSEMBLE 2 MCX SERTA EXTRA FERME

39" Ord. \$329 **\$229⁹⁵** **15 ANS DE GARANTIE**
54" Ord. \$389 **\$289⁹⁵** (510 ressorts)

ENSEMBLE 2 MCX

CHIRO PLUS EXTRA-FERME
39" Ord. \$259⁹⁵ **\$259⁹⁵**
54" Ord. \$359⁹⁵ **\$329⁹⁵**
60" Ord. \$439⁹⁵ **\$379⁹⁵**
519.95 **ENSEMBLE MÉDAILLON \$279** Ord. \$399 15 ans de garantie

ENSEMBLE FUTURISTE
Ord. \$595 **\$369⁹⁵** SPÉCIAL
Matelas an sus

2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

LA CITÉ D'ESCOMPTE INC.
7466, LANGELIER Saint-Léonard **253-3999**
1734, av. DOLLARD Ville LaSalle **366-0720**

des cadeaux du monde entier

CAPLAN

VIEILLIT... MAIS DE MIEUX EN MIEUX

CAPLAN... là où le contemporain et le traditionnel se rencontrent... où le service d'antan s'allie aux prix raisonnables afin de vous offrir un concept de vente au détail moderne vous assurant totale satisfaction.

FIGURINES ROYAL DOULTON

Achetez maintenant en profitant des prix ultra spéciaux.

Voyez la nouvelle collection qui vient tout juste d'arriver.

Hummel à prix spécial

ARGENT ET CRISTAL

Carafe	Prix Caplan \$1995
Ensemble de bols à salade	\$1995
Salière et poivrière	\$595
Plat 3 sections	\$1495
Confiturier	\$895

Série Masons of Wedgwood

Services de vaisselle Ironstone

50% DE RABAIS sur les prix suggérés.

SERVICES DE VAISSELLE
CHOIX DE CENTAINES DE MOTIFS

AYNSLEY
DENBY
DANSK
ROYAL ALBERT
PARAGON
ROYAL DOULTON
MINTON
ROYAL COPENHAGEN
ROYAL WORCESTER
COALPORT
WEDGWOOD
MIDWINTER
JOHNSON BROS

VOYEZ CE QUE \$1.00 PEUT ACHETER chez CAPLAN
Magasin d'entrepôt

- napperons individuels
- bols à dessert, en verre
- plat individuel
- casserole du four à la table
- bols à gruau d'avoine
- bols à céréales
- crémier
- bols à soupe
- assiettes
- chopes à café

33 1/3 à 50% de rabais sur les prix suggérés

FAÏENCE ROYAL DOULTON
45 articles — service pour 8

Motifs discontinués:
Autumn Morn
Summer Days
Marbella
Shadow Play

\$150

SERVICE EN FINE PORCELAINE
Tout blanc. Ensemble 20 pièces.

\$1795

COUTEAUX GERBER

33 1/3% de rabais sur les prix suggérés.

MÉNAGÈRE TOWLE
acier inoxydable 18/8

33 1/3% de rabais sur les prix suggérés 1980.

LE MEILLEUR EST ENCORE MIEUX EN 1981

CAPLAN BOUTIQUE DE CADEAUX
6700, ch. Côte-des-Neiges (Plaza Côte-des-Neiges) **735-3633**
1-800-361-6482

POUR TENTER DE PALLIER LE MANQUE DE SERVICES DE SANTÉ Onze médecins dans le Nord-Ouest

■ ROUYN — le ministère des Affaires sociales a décidé de dépêcher de toute urgence, dans les prochaines semaines,

PIERRE VENNAT

onze omnipraticiens fraîchement issus des facultés de médecine, afin d'aider à régler le problème aigu de manque de services de santé dans le Nord-Ouest québécois.

De plus, dorénavant, les bour-

siers du ministère des Affaires sociales, en médecine, devront une fois diplômés, servir deux ans en régions périphériques, c'est-à-dire dans le Nord-Ouest québécois, sur la Côte-Nord ou en Gaspésie avant de pouvoir être rapatrié à Montréal ou dans d'autres centres urbains d'importance.

La nouvelle toutefois, annoncée par télégramme du MAS et reçue hier après-midi au centre hospitalier de Rouyn - Noranda,

ne satisfait pas les médecins de l'endroit et ne résout pas la crise, même si elle en aide quelque peu le règlement.

Pour deux raisons: tout d'abord, seulement six de ces nouveaux médecins vont à Rouyn - Noranda même, dont un est déjà en place. Les autres seront disséminés sur le vaste territoire de l'Abitibi - Témiscamingue. On sait que le même problème est déclaré au centre hospitalier Saint-Sauveur de Val-d'Or.

Or, selon les médecins, au moins quinze, possiblement vingt médecins du Nord-Ouest comptent quitter la région cet été, et ce sont tous des médecins d'expérience. Qui plus est, même s'ils demeuraient tous à leurs postes, la région manque de médecins et particulièrement de spécialistes. Ce n'est pas la seule arrivée de médecins fraîchement diplômés et qui ne voudront probablement pas demeurer plus que deux ans qui réglera

le problème.

Quant à la décision d'obliger les boursiers, dorénavant, à faire deux ans en région périphérique, le Dr Réal Lacombe, directeur du département de santé communautaire de Rouyn - Noranda l'a comparée, hier, à la conscription.

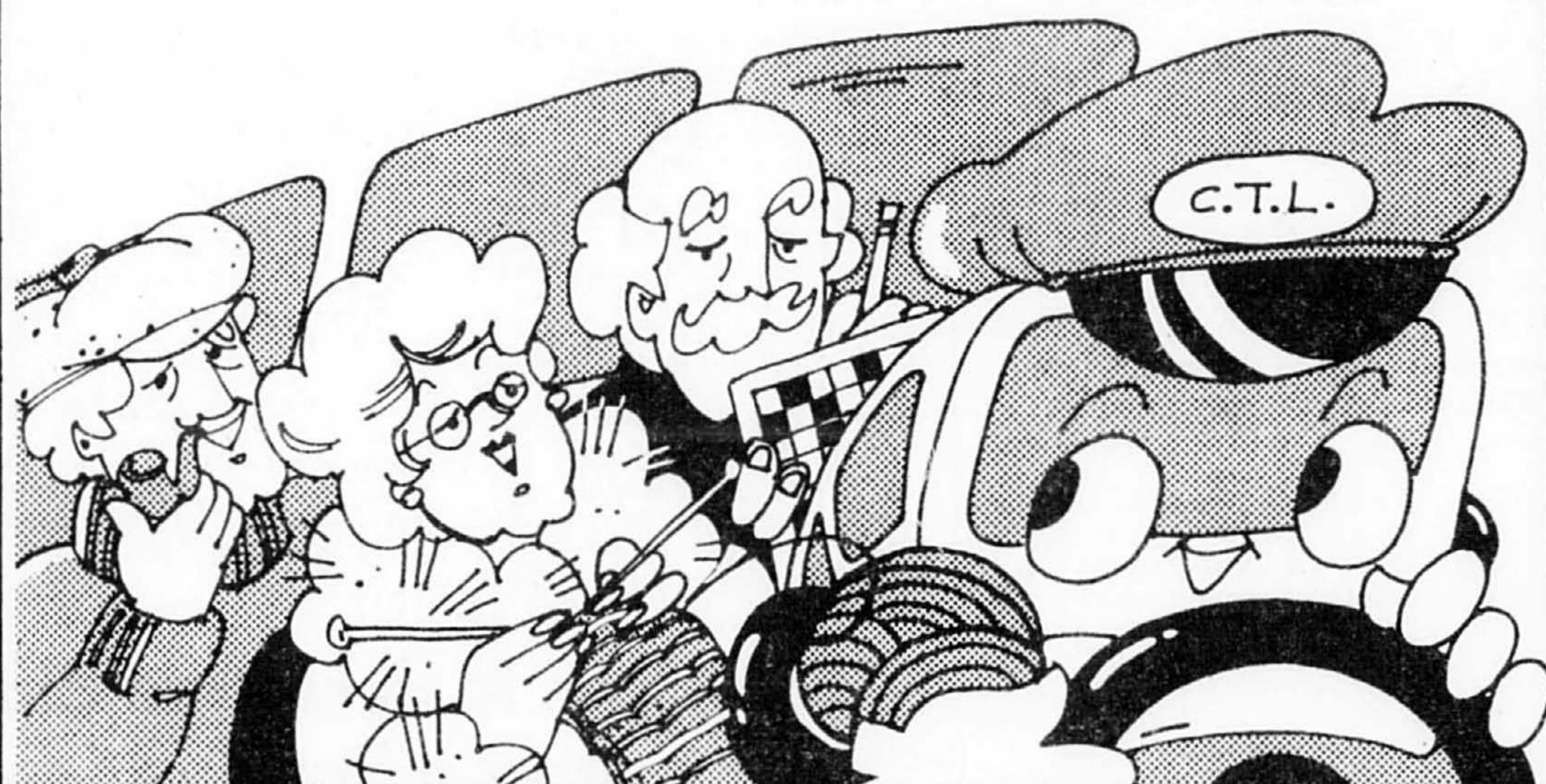
La conscription, a-t-il rappelé, n'a jamais été populaire au Québec. En conséquence, prévoit-il, cela ne fonctionnera pas. Les médecins maintiennent leur

solution qui est d'intéresser les médecins désireux de s'établir en région périphérique sur une base volontaire en leur fournissant des primes et avantages.

Après avoir menacé de délaissé le service la semaine prochaine, les médecins de Rouyn - Noranda, qui ont fait abondamment parler d'eux ces jours-ci et mobiliser les lignes ouvertes de la radio régionale hier, tiennent ce soir une réunion où ils réévalueront toute leur stratégie.

la C.T.L.

tout l'monde à bord!



Hé, les éternels jeunes! Montez avec nous! On a de la place pour tout l'monde et tout l'monde se rend à bon port. Rapidement, sûrement, économiquement. Vous magasinez? Vous vous promenez? Laissez-nous

vous gâter un peu. Montez avec nous. Votre chauffeur vous déposera n'importe où dans Laval et jusqu'au métro si vous le désirez. Les autobus de la C.T.L. vous attendent! Venez leur dire bonjour!

commission de transport de la ville de Laval

Entreposage-fourrure H.R.

pour que vos fourrures reçoivent des soins experts.

Composez 849-2416/7 dès aujourd'hui!

HOLT RENFREW

SHERBROOKE ET DE LA MONTAGNE • ROCKLAND • FAIRVIEW • ANJOU • PLACE VILLE MARIE

H.R. ouvert jeudis et vendredis jusqu'à 21 h

Faites-le vous-même, et économisez!

N'en avez-vous pas assez de payer trop cher pour vous habiller? Nous avons la solution à ce problème. Les économies sont incroyables lorsque vous créez ces nouveaux vêtements vous-même.

faites-le
seulement \$19

Ce modèle attrayant est de confection facile. Créez-le avec le patron "Jiffy" #9331 de Simplicité en utilisant notre tissu "Acapulco". "Acapulco" est un tissu polyester/"lin". De plus il est lavable à la machine pour entretien facile. Choisissez parmi un bouquet de tons unis en vogue. Le prix ci-dessus comprend le coût du patron et 2.4 mètres de notre "Acapulco" polyester/"lin", quantité suffisante pour des grandeurs jusqu'à 16 ans.



SIMPLICITY 9331

faites-le
seulement \$12

Soyez prêtes à accueillir le printemps et l'été dans ce magnifique ensemble de "Jiffy" #9556 de Simplicité et notre coton "Cavalcade". Cousez et économisez! Nous avons une immense sélection d'imprimés attrayants ainsi que des couleurs saisonnières. "Cavalcade" est garanti pour être lavable à la machine. Le prix ci-dessus comprend le coût du patron et 2.4 mètres de notre coton "Cavalcade" quantité suffisante pour des grandeurs allant jusqu'à 16 ans. (Grandeurs plus petites de ce style voudraient dire de plus grandes économies).



SIMPLICITY 9556

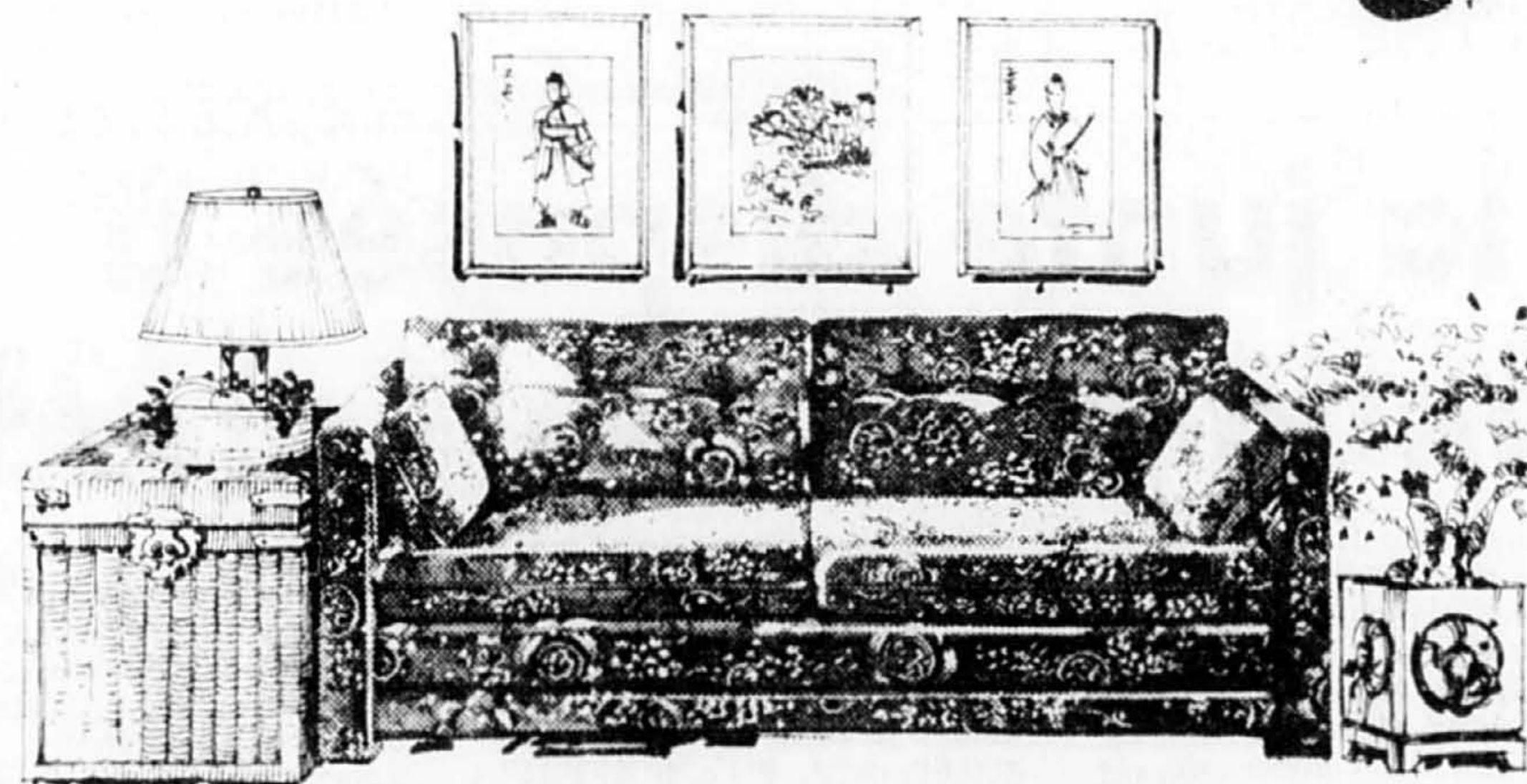
PRINCESSE

CENTRE D'ACHATS DONAIRE 259-7661
1907 RUE ST-HUBERT 276-2861
CENTRE D'ACHATS D'AVIGNON 661-4734
CENTRE D'ACHATS MONT-RICHER 366-3220
PLAZ VISALES 332-1130
PLAZ LESALLÉ 365-5811
CENTRE LAYAL 688-6342
PLAZ BOURASSA 325-5410
CENTRE D'ACHATS LANGRIS 254-0281
CENTRE WILKINSON 735-6195
CARRIPOUR LAYAL 681-2549
PLAZ ROSMARE 481-1012
CENTRE LE PAREE 453-3782
PROMENADES ST-ARNO 481-1012
US PARRISLES DES NEIGES ST-REMI 472-8616



Invitation à un
Concert-Détente

Seul Boutique Nocturne vous offre cette symphonie de styles, ce vaste répertoire de grandeurs, ce son harmonieux des grandes finales multicolores, pour votre concert-détente.



EN VEDETTE, LE CANAPÉ-LIT DE "SIMMONS"

Canapé-lit plus qu'élégant, d'aspect raffiné jour et nuit. Motif fleuri de style oriental sur fond rouge mandarin. Tissu 100% coton. Matelas de format QUEEN, "Slumber King". Choix de plusieurs couleurs et motifs.

BOUTIQUE nocturne

La Source Unique pour tous vos besoins en literie
921 EST, RUE ST-CATHERINE
Tél: 849-6034

Stationnement municipal à l'arrière de la boutique



Seulement deux minutes à l'est de la Station métro Berri-Demontigny

\$799.

Livraison en sus

LE MONDE

Pologne: Les premiers entretiens n'ont pas désamorcé la tension

LA DISCUSSION SE POURSUIT AUJOURD'HUI

d'après AFP, Reuter, UPI, PA

■ Tandis que les pourparlers engagés hier à Varsovie, dans un climat de tension croissante dans le pays, entre le gouvernement et le syndicat «Solidarité» étaient ajournés à aujourd'hui, les négociations n'ayant apparemment jusqu'à présent donné aucun résultat, le Bureau politique du POUV a décidé de convoquer la 9ème plénum du comité central dimanche prochain pour examiner les tâches du parti face à la situation actuelle en Pologne.

Cette annonce est survenue peu après le report des négociations engagées au Palais du Conseil des ministres. «Solidarité» a confirmé avoir demandé le report de ces négociations, le gouvernement n'ayant formulé aucune proposition en ce qui concerne les revendications du syndicat. Lech Walesa, malgré ce mauvais départ, a indiqué pour sa part qu'il avait malgré tout «un grand espoir de parvenir à un accord» et qu'il attendait maintenant «un signe» du gouvernement.

Ces négociations, qui devaient déterminer la conduite de «Solidarité» quant à la possibilité d'une grève générale après les violences policières de Bydgoszcz la semaine dernière, ont été interrompues une heure et demie après avoir commencé. Cette réunion a consisté pour l'essentiel en un exposé de M. Rakowski.

M. Rakowski, vice-premier ministre, a, en effet, rejeté sur «Solidarité» l'entière responsabilité de la «tension» qui prévaut en Pologne depuis une semaine. Il n'a pas mâché



Les manoeuvres des forces du Pacte de Varsovie se sont poursuivies hier en Pologne, où on a procédé à des exercices de débarquement pour le 3e jour consécutif. Cet exercice «Soyouz 81» dureront encore quelques jours, dit-on à Berlin-Est.

Téléphoto PA

ses mots pour reprocher à de nombreux MKZ de «Solidarité» de «se transformer en partis politiques». «Que voulez-vous prouver? a-t-il demandé aux délégués syndicaux. Voulez-vous prouver au monde entier que dans un système socialiste, il n'y a pas de place pour des syndicats indépendants et autogérés? Dans l'affirmative, cela conduit à l'effondrement de l'Etat et met fin à la paix sociale.»

Bien qu'exprimés en des termes plus mesurés que précédemment, les délégués de «Solidarité» n'ont pas jugé cet exposé suffisant. Le chef-adjoint de «Solidarité», M. Andrzej Gwiazda, a fait remarquer que le gouvernement n'a pas encore publié de rapport complet sur les événements de Bydgoszcz et que, selon le syndicat, le travail de la commission d'enquête a été «trop lent».

Le dirigeant de «Solidarité» a ajouté que le gouvernement ferait bien d'avancer des propositions concrètes d'ici demain, sinon les grèves auront lieu, car les syndicalistes «ne se laisseront pas bernier par des concessions mineures».

De son côté, la télévision a diffusé un communiqué du Pape Jean-Paul II dans lequel le Souverain Pontife exprime sa profonde préoccupation à l'égard des événements dans sa patrie. Elle a aussi diffusé un reportage sur les manoeuvres des forces du Pacte de Varsovie qui se poursuivent en Pologne et dans les pays voisins.

De son côté, la télévision a diffusé un communiqué du Pape Jean-Paul II dans lequel le Souverain Pontife exprime sa profonde préoccupation à l'égard des événements dans sa patrie. Elle a aussi diffusé un reportage sur les manoeuvres des forces du Pacte de Varsovie qui se poursuivent en Pologne et dans les pays voisins.

De son côté, la télévision a diffusé un communiqué du Pape Jean-Paul II dans lequel le Souverain Pontife exprime sa profonde préoccupation à l'égard des événements dans sa patrie. Elle a aussi diffusé un reportage sur les manoeuvres des forces du Pacte de Varsovie qui se poursuivent en Pologne et dans les pays voisins.

ESPAGNE La résistance basque poursuivra la lutte

d'après AFP, Reuter

■ A la suite de l'arrestation, depuis deux jours, de dizaines de personnes soupçonnées de liens avec l'ETA militaire, la coalition indépendantiste basque Herri Batasuna a fait savoir hier qu'elle poursuivrait la lutte, qualifiant les mesures prises par le gouvernement de Madrid de «clairement franquistes».

Selon l'un des dirigeants de la coalition, proche de l'ETA militaire, Txomin Zuloaga, la décision prise par le gouvernement de faire participer l'armée à la répression anti-terroriste ne résoudra rien.

«Ils ont des tanks et des pistolets, mais tôt ou tard, ils devront négocier avec nous parce que nous avons une chose beaucoup plus importante: nous avons raison», a-t-il dit.

La conférence de presse a eu lieu hier soir. Dans la matinée, la police s'était présentée au domicile de M. Zuloaga pour l'arrêter, mais ne l'avait pas trouvé.

A Madrid, le chef du gouvernement autonome basque, Carlos Garaicoechea, s'est entretenu avec le premier ministre Calvo Sotelo, celui-ci voulant lui expliquer les raisons qui ont poussé le gouvernement à impliquer l'armée dans la lutte anti-terroriste.

A l'issue de l'entrevue, M. Garaicoechea a apporté un soutien prudent aux mesures décidées par le gouvernement. Selon lui, «un désir commun de coopé-

rer dans la situation difficile actuelle est apparu».

Il a ajouté que les nouvelles mesures n'affecteraient pas les droits des individus et ne seraient pas en conflit avec l'autorité civile. Il a exprimé son opposition à la déclaration d'un état d'urgence dans sa région.

Au même moment, l'aile militaire de l'ETA revendiquait l'assassinat de deux lieutenants-colonels la semaine dernière, dans un coup de téléphone aux médias basques.

Dans un communiqué, l'ETA militaire a également fait savoir qu'elle ne prétend pas provoquer l'armée espagnole ni renverser le régime de Madrid, qui reste à ses yeux empreint d'idéologie fasciste. L'organisation affirme avoir toujours combattu pour la liberté et le droit à la démocratie du peuple Basque.

Entre-temps, toute la police madrilène était en état d'alerte hier, ayant eu vent d'un attentat en préparation de l'ETA militaire contre un officier de l'armée. Des mesures de protection spéciales ont été prises autour de plusieurs bâtiments officiels, dont le Congrès des députés.

A la suite des récentes décisions la concernant, l'armée semble avoir retrouvé une part du pouvoir qu'elle avait perdue à la mort de Franco, estimaient les observateurs. Elle est désormais engagée dans la lutte anti-terroriste au pays Basque et le gouvernement ne l'a jamais autant consultée que ces dernières semaines.

Pakistan: le décret de Zia se heurte à l'opposition des juges et des oulémas

d'après Reuter et AFP

■ Le président de la Cour suprême du Pakistan et huit autres juges au moins ont refusé hier d'approuver la nouvelle constitution décrétée la veille par le général Zia-ul-Haq et ont été limogés.

Le maulana Fazlur Rahman, leader de l'influent Parti des oulémas, a réclamé le retrait du décret constitutionnel «qui extirpe les racines de la démocratie au Pakistan».

Son parti constitue, avec huit autres formations politiques, le Mouvement pour la restauration de la démocratie. Il a convoqué ses partisans à des rassemblements dans les mosquées du pays demain.

D'autres juges et des avocats se sont réunis à Karachi et Lahore pour condamner les changements constitutionnels et inviter leurs confrères à «ne pas succomber à la tactique terroriste du général».

Dans des communiqués distincts, ils qualifient ces changements d'«acte de trahison visant à liquider la légalité et à prolonger l'existence du régime illégal de la loi martiale».

Le décret du général fait suite à l'arrestation d'un millier des principaux dirigeants du MRD, né en février et réclamant la tenue d'élections générales dans les trois mois.

Ces arrestations, coïncidant avec le détournement d'un avion pakistanais par un groupe lié au Parti du peuple pakistanais (PPP) de l'ancien premier mi-

nistre Bhutto, ont créé un vide dont Zia a profité.

Le décret, approuvé par le nouveau cabinet formé au moment du détournement aérien, a eu pour effet immédiat d'interdire le PPP et la plupart des partis laïcs, dont les biens ont été confisqués.

Il renforce les pouvoirs de Zia en tant qu'administrateur de la loi martiale, lui reconnaissant notamment la prérogative d'amender la constitution à sa guise.

Les procédures d'habeas corpus sont restreintes, les juges doivent jurer de défendre «l'idéologie islamique, la sécurité nationale et l'intégrité territoriale du Pakistan», et les tribunaux civils ainsi que la protection des avocats sont considérablement affaiblis.

Seuls quelques partis de droite sont tolérés et dans les milieux de l'opposition on estime que Zia cherche avant tout à faire éclater le MRD et à isoler complètement le PPP.

Dans une lettre à Zia, le juge Anwar-ul-Haq, président de la Cour suprême, et les juges Durab Patel et Fakhruddin Ibrahim, de la même instance, affirment que leur conscience ainsi que les précédents leur interdisent de continuer à exercer leurs fonctions.

Six autres juges au moins, deux de chaque instance supérieure du Punjab, du Sind et du Baloutchistan, étaient également absents aux cérémonies de prestation de serment.

Reagan réaffirme sa confiance en Haig mais la plaie demeure

d'après AP, AFP et UPI

■ Le président Reagan a affirmé hier que le secrétaire d'Etat Haig reste son «principal conseiller de politique étrangère», mais de source informée on admet que la nomination du vice-président George Bush à «l'état-major de crise» est un revers pour Haig.

Reagan, avant de quitter la Maison Blanche pour un après-midi d'équitation en Virginie, a pris l'initiative inhabituelle de lire aux journalistes un communiqué pour réaffirmer sa confiance en Haig.

«L'une des principales responsabilités du président est de diriger la politique étrangère», a-t-il affirmé, avant de préciser que Haig reste «le principal artisan et le principal porte-parole» de la politique étrangère des Etats-Unis.

Il a nié que Haig ait menacé de démissionner si Bush était nommé à la direction de l'état-major de crise, ajoutant que «certains journalistes ont peut-être voulu fabriquer la nouvelle au lieu de la rapporter».

Le fait est que c'est Haig lui-

même qui, mardi après-midi, avait exprimé son opposition à cette nomination de Bush devant une sous-commission de la Chambre des représentants.

Quelques heures plus tard, Reagan tranchait brutalement le débat en faveur de Bush et, selon une source informée, «Haig ne démissionnera pas pour le moment, mais il ne pourra pas tolérer d'autres revers publics de ce genre».

Selon une autre source informelle, réclamant elle aussi l'anonymat, le débat est fondamental car Zbigniew Brzezinski, conseiller de sécurité nationale de Carter, s'était approprié les dossiers de l'Iran et de l'Afghanistan en les définissant comme «situations de crise».

«La direction de l'état-major de crise est la fonction la plus importante de l'administration durant les bouleversements et c'est dans cette fonction que l'histoire vous juge», a souligné une autre source, précisant que Haig voulait occuper lui-même ce poste.

On estime généralement que cette affaire a eu pour effet de miner le prestige et l'autorité de Haig sur la scène internationale,

mais on ajoute que la question de l'autorité réelle en matière de politique étrangère ne sera tranchée que lorsque l'état-major de crise sera véritablement mis à l'épreuve.



Alexander Haig: crise d'autorité. Téléphoto UPI

Opération de guerilla en Ouganda

d'après Reuter, AFP, AP

■ Des guérilleros hostiles au président ougandais Milton Obote, retourné au pouvoir depuis trois mois, ont attaqué à la mitrailleuse, hier, le siège du Congrès du peuple ougandais, le parti au pouvoir, après que des attentats eurent privé la capitale d'électricité et interrompu les émissions de la radio officielle au cours de la nuit.

D'après un diplomate, il s'agit de la première opération de guerilla urbaine de grande envergure lancée depuis que quatre groupes dissidents ont annoncé leur intention de faire une lutte armée au gouvernement Obote pour le renverser.

Le mouvement «Sauvez l'Ouganda» a revendiqué la responsabilité de ces attaques. Ce groupe avait revendiqué plusieurs attaques contre des postes de police en Ouganda le mois dernier.

L'attaque contre la ligne à haute tension qui alimente Kampala a coupé la capitale du monde pendant 12 heures, le téléphone et le télex ne fonctionnant pas.

DÉPÊCHES

POUR LA troisième fois en autant de semaines, des inconnus ont attaqué hier l'ambassade des Etats-Unis au Salvador, tirant des rafales de mitrailleuse et des grenades lancées par des roquettes. L'une des grenades a fait un grand trou dans la façade et complètement détruit une salle de conférence. Simultanément, une courte fusillade a éclaté dans la rue et, selon les premières informations, deux passants ont été légèrement blessés. Dans l'ambassade, personne n'a été blessé. Le 4 mars et deux semaines plus tard, des coups de feu avaient été tirés sur l'immeuble.

ZIMCORD, la Conférence sur la reconstruction et le développement du Zimbabwe, «est plus qu'un succès total», a déclaré hier soir le ministre zimbabwéen de la Planification, le total des aides consenties en dons et en prêts avantagés ayant atteint 1.6 milliards. Le coût global du plan de reconstruction du pays a été évalué à 3 milliards et sera officiellement lancé le 1er juillet prochain. Absente de la conférence, l'URSS négocierait séparément un accord d'assistance technique avec Salisbury.

EN IRLANDE du Nord, un convoi de 25 policiers aurait pu sauter dans la nuit de mardi à hier, si la charge télécommandée placée sur leur passage avait sauté. La police a découvert les mines avant qu'elles n'exploient. Un conseiller municipal de Belfast, Sammy Millar, a été blessé par balles hier soir à son domicile. Une petite bombe incendiaire a été découverte hier matin dans le courrier adressé au député de Birmingham, Jill Knight, et a été désamorcée.

L'EUROPE de l'Est, URSS comprise, devait \$67 milliards à l'Occident à la fin de l'an dernier, a annoncé la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe. Au premier rang des débiteurs figurait la Pologne avec \$21 milliards. Des chiffres beaucoup plus élevés ont depuis été cités en ce qui concerne la dette polonaise.

VIOLENTS affrontements à Baalbek, au Liban, où depuis trois jours, partisans de l'Irak et militants du mouvement politico-militaire chiite Amal s'affrontent. On a relevé au moins 13 morts et 35 blessés. La Force arabe de dissuasion tente vainement de mettre un terme aux combats et a menacé les antagonistes de tirer désormais à vue sur toute personne en armes dans les rues de Baalbek.

Salvador: la junte disposée à faciliter l'émigration au Canada



PIERRE SAINT-GERMAIN envoyé spécial de LA PRESSE

■ SAN SALVADOR — «La décision prise par le gouvernement canadien en vue d'accueillir éventuellement des Salvadoriens qui désirent s'établir au Canada est considérée par la junte du gouvernement du Salvador comme un signe d'amitié envers notre pays, mais nous regrettons d'autre part que les autorités canadiennes aient suspendu l'aide de l'ACDI — dont nous avons grand besoin — au Salvador.»

Tel est en substance ce qu'a déclaré hier à LA PRESSE le vice-ministre des Affaires étrangères du Salvador, M. Alejandro Gomez Vides, 42 ans, qu'accompagnait au cours de cet entretien M. Guillermo Melendez, 34 ans,

directeur des Affaires d'Amérique à ce ministère. Tous deux se sont déclarés politiquement indépendants.

Au cours de cette interview qui s'est déroulée dans une ambiance détendue, M. Vides a souligné qu'il n'avait appris que par des dépêches de presse la proposition d'Ottawa relative à l'accueil de réfugiés salvadoriens au Canada. Le gouvernement canadien, soit dit en passant, n'a aucun agent diplomatique au Salvador.

«Lorsque nous connaissons officiellement les intentions du gouvernement canadien, a dit M. Vides, la junte salvadorienne facilitera, dans la mesure du possible, le départ des Salvadoriens qui désirent se rendre au Canada.» Selon les informations que j'ai pu recueillir ici, bien des Salvadoriens, angoissés par la guerre civile qui déchire leur pays, où la situation économique ne cesse par ailleurs de se détériorer, rêvent de venir au Québec ou ailleurs au Canada.

M. Vides, qui a qualifié de «cordiales» les relations entre le gouvernement canadien et l'actuelle junte salvadorienne, a fait état d'un «point négatif» dans ce décor. La suspension, il y a environ dix mois, de l'aide de l'ACDI au Salvador. Cette aide, a-t-il précisé, consistait notamment en l'envoi de conseillers canadiens — dont plusieurs francophones du Québec — pour des travaux d'aménagement portuaire à Acajutal, dans le sud-ouest du pays, de développement de l'agriculture dans la région de Santa Ana et de Chalatenango, dans le nord-ouest (où des affrontements armés se poursuivent encore entre les forces militaires de la junte et les guérilleros), ainsi que d'autres pour la formation des techniciens, salvadoriens en matière de pêche.

«Tous ces projets, a dit M. Vides, ont été arrêtés à mi-chemin». Il a ajouté qu'il ne savait pas au juste pourquoi cet-

te décision avait été prise par le gouvernement canadien. «Une chose est sûre, a-t-il enchaîné, le Salvador a grand besoin de cette aide car la situation dans notre pays est très difficile. J'ai confiance que le Canada reprendra cette aide.» Il a fait observer que tous les conseillers techniciens canadiens avaient quitté le Salvador depuis environ un an.

Pour ce qui est de l'attitude du gouvernement canadien relative à l'aide militaire étrangère à la junte salvadorienne, M. Vides m'a dit: «J'ai été informé que le premier ministre Trudeau avait déclaré le 20 mars dernier qu'il approuvait la décision du gouvernement américain concernant l'aide militaire au Salvador parce qu'il s'agissait — toujours selon M. Vides — de circonstances spéciales dans le cas du Salvador». Le vice-ministre des Affaires étrangères a de plus souligné: «Nous sommes d'accord avec ce point de vue de M. Trudeau.»

INFORMATIONS GÉNÉRALES

260 églises: une bonne business

UNE SEMAINE À HARLEM



Quelques unes des 260...

Les bijoux du révérend



Pierre Foglia

— 5 —

J'ai mentionné rapidement, dans un des premiers papiers de cette série, qu'il y avait 260 églises de toutes dénominations dans Harlem... Peut-être avez-vous cru qu'il s'agissait d'une erreur d'impression, qu'il y avait un «zéro» de trop... après tout 26 églises ce serait déjà beaucoup sur un territoire grand comme une fois et demie Rosemont...

Mais ce n'était pas une erreur. Il y a bien 260 églises dans Harlem. Et c'est sans doute ce qui surprend le plus le visiteur qui se promène pour la première fois dans les rues du ghetto. Une maison, une église, une maison, une église, une maison... J'exagère bien sûr, quoique sur une petite rue transversale dans le nord de Harlem j'en ai compté sept! Le seul autre établissement «commercial» de cette rue était un petit hôtel tout croche, manifestement un bordel.

On s'en doute, ces 260 églises ne sont pas toutes des cathédrales. Pour la plupart, ce sont des petites chapelles pouvant accueillir entre 50 et 250 fidèles, en somme à peine plus grandes que votre salon double. De la rue, seules leurs enseignes les distinguent des autres commerces: «Church of God in Christ», «African Methodist Episcopal Church», «New Hope Gospel Temple», «Trinity Holy Church», et parfois la poésie l'emporte sur l'exotisme: «Little Flower Baptist Church...»

Il y en a vraiment pour toutes les sortes de chrétiens. Pour tout vous dire, même moi qui ne suis pas un paroissien très orthodoxe, j'ai trouvé à Harlem l'église qui me convenait et, plus important encore, le pasteur qu'il me fallait pour me remettre sur le chemin de la foi. Je vais vous le présenter dans un moment, mais je peux déjà vous affirmer que c'est le plus extravagant vicairé qu'il m'ait été donné de rencontrer, un grand artiste dans son genre, sorte d'ange en Cadillac rose, espèce de chanoine complètement parti, pété. Personnage inimaginable ailleurs qu'à Harlem.

Mais voyons son église d'abord. J'étais rendu dans le bout de la 153e Rue quand, probablement guidé par le doigt de vous savez qui, mon regard est tombé sur cette enseigne qui disait: «The Tabernacle of Deliverance...» que j'ai aussitôt traduit, sans doute parce que j'étais fatigué, par: «Une tabernacle de délivrance», tout à fait le genre de promesse qui parle fort au cœur du Québécois loin de ses foyers. Je suis entré sans hésiter, d'autant plus en confiance que l'enseigne disait aussi: «For all people... inc. (!) C'était moi ça, «all people inc.»



photo Bob White

Le révérend Joseph T. Bright. Si je me suis laissé dans la photo, c'est que l'ahurissement que je manifeste ici traduit mieux que tout ce que je pourrais dire, l'impression que m'a faite cet incroyable personnage. (Remarquez les bagues.)

Vide, l'église était beaucoup plus belle que celles dans lesquelles j'avais risqué un oeil jusque-là. Les prismes des vitraux diffusaient une lumière mouvante sur le plancher impeccable et sur les bancs bien alignés. Ça sentait la cire et la paix. Dans le chœur, un très long Christ sur la croix regardait à ses pieds un bouquet de fleurs coupées, posé sur le sol. Noir le Christ, et blanches les fleurs.

Sur l'autel, une bible ouverte. Quoi encore?... ah oui, un piano électrique, un lutrin et parfaitement incongrus, trois micros sur pied, menaçants. Trois. Pour hurler quoi, Seigneur, dans une si petite église?...

Ici, difficile de s'imaginer qu'une seule porte nous sépare de la poudrière la plus fangeuse, difficile de croire que sur le trottoir, à deux pas, des jeunes attendent leur dose d'héroïne. Mais plus difficile encore est de croire que l'homme qui vient d'entrer, et s'avance vers moi en se dandinant, est le maître des lieux, le pasteur, l'envoyé du ciel...

Chanteur disco? Avocat de la mafia? Président directeur général d'un réseau de call-girls? Il y avait quelque chose de pégreux dans son élégance. Superbe trois-pièces gris, manteau de velours noir, chemise ouverte, mouchoir, du même tissu que la chemise, qui dépasse de la pochette de manteau, lunettes teintes, et des bijoux: une massive

chaîne en or autour du cou, et quatre bagues, quatre énormes verrous d'or blanc sur ses longs doigts. Il y a quelque chose d'ambigu dans tout le personnage, quelque chose qui ne tient pas seulement à son allure efféminée... Joueur de football? Producteur de films pornos? ou tout simplement plombier qui vient de gagner le million? N'importe quoi, mais pas révérend. C'est pourtant bien ainsi qu'il se présente: «Révérend Joseph T. Bright, je suis le pasteur et le fondateur de cette église, vous désirez?» Je me suis présenté à mon tour.

—My God, un journaliste français... Il se tortille de plus belle, dégage la chaîne de son cou, fait miroiter ses bagues. Il est ravi. Et plus encore quand je fais mine de m'intéresser à ses bagues. Il me les met sous le nez:

—Celle-ci vaut \$1,200, celle-ci \$1,500... vous aimez?

Si j'aime! J'adore! La dernière fois que j'ai été autant fasciné, j'avais trois ans, ma soeur m'avait emmené voir, dans un cirque de province, la femme à trois têtes. Même en rêve je n'ai jamais fait une entrevue aussi sautée... Je sais que je peux poser n'importe quelle question, et j'ose:

—Vous êtes très beau dans cette tenue... est-ce que ce sont vos habits sacerdotaux?

—Bien sûr que non, se récrie-t-il, amusé de ma naïveté. «Venez

voir, je vais vous montrer». Il m'entraîne au fond de l'église jusqu'à la porte d'une penderie qu'il ouvre dans un geste théâtral. Une dizaine de chasubles sont pendues là, des blanches en dentelles, des mauves avec des parements de velours noir, des vertes brodées d'or... «Ce sont des exclusivités, m'explique-t-il. Je les dessine moi-même et elles sont coupées selon mes indications»

Ben voyons, c'est la moindre des choses!... «Et dites-moi, cher ami, ces grandes lettres dans le dos de chacune de vos robes, elles signifient quoi au juste?» Je ne le savais vraiment pas, j'apprendrai plus tard, que ces lettres sont les abréviations de la formule latine: «Iesus Hominum Salvatore», Jésus Sauveur des Hommes. Mais ce n'est pas du tout ce que le révérend m'a expliqué:

—Ça vient du grec, ce serait trop long à expliquer...

—Au fait depuis combien de temps êtes-vous pasteur?

—Je le suis devenu quand j'ai fondé cette église, cela fait quatre ans.

—Vous faisiez quoi avant?

—J'étais maître de cérémonie dans un club du New Jersey, je m'occupais aussi d'un groupe de chanteurs gospel...

—Avez-vous fait des études spéciales pour devenir pasteur?

—Vous savez les études... ce qui compte c'est la foi!



Le prêtre et son église

La foi bien sûr, comment n'y ai-je pas pensé... Notre entretien est interrompu à ce moment-là, par un jeune homme qui vient d'entrer, fait signe au révérend et lui parle à l'oreille.

Le révérend fait oui de la tête, tire des billets de sa poche et les fourre dans la main du jeune homme qui sort... «C'est un jeune drogué, sussure le pasteur, que j'essaie de réhabiliter...»

Ce cher révérend me prend décidément pour un con, je ne m'en suis pas formalisé notez bien, tout le plaisir a été pour moi.

—Nous parlions de la foi révérend. Est-ce que ça rapporte?... «Pour le coup, me suis-je dit, il va me foutre dehors». Pas du tout, il m'a donné les chiffres de sa business, au contraire:

—Environ 500 fidèles sont membres de cette église qui accepte toutes les confessions. Il en coûte cinq dollars pour être membre. Il entre 200 personnes ici à chacun des deux offices

hebdomadaires, le mardi et le dimanche. Les fidèles donnent ce qu'ils peuvent à la quête, mais en général c'est \$5...

J'ai fait les calculs, et à ce prix-là, effectivement la foi est payante. Pas assez cependant pour que son ministre puisse se promener en Cadillac, puisse porter des costumes à \$800 et \$3,000 de bagues aux doigts... pour se payer ces petites gâteries, ça prend des à-côtés, ça suppose des combines, des astuces?... allez donc savoir, les voies qui mènent au Seigneur prennent parfois de ces détours!

L'écrivain noir, Sylvester Leaks, a écrit dans «Talking about Harlem»: «Il y a à Harlem près de 200.000 personnes qui usent régulièrement leurs chaises et leurs prières dans plus de 200 églises. Qui impliquent des quelconques dieux de mettre fin à leur infirmité. 200.000 personnes qui écoutent les sermons de pasteurs qui raillent dans de superbes voitures et habitent de superbes villas. C'est le blues de la misère. 200.000 Noirs qui implorant Dieu de les faire plus BLANCS que la neige...»

DEMAIN: Harlem est enceinte

LA «SOUL FOOD» L'art d'apprêter les restes des Blancs

Je m'étais bien promis durant mon séjour à Harlem de me payer une de ces bouffes délirantes dont parle Chester Himes (1) dans ses livres. Je m'étais promis de goûter aux curiosités de la «soul food», huîtres à la mélasse, tripes de cochon, tartes aux patates douces et ces légumes aux noms bizarres, gombos, ignames...

J'ai été déçu. Et pour cause... La «soul food» était à l'origine,

ni plus ni moins que l'art d'apprêter les restes des Blancs. Il n'était pas question d'art culinaire pour les esclaves qui allaient fouiller dans les poubelles de leurs maîtres pour y trouver entrailles de poulet, de porc et autres déchets qu'ils faisaient bouillir pour se nourrir... Avec le temps, la «soul food» s'est un raffiné, mais à peine.

Ce n'est pas par hasard que dans les restaurants «soul», les assiettes débordent de portions

gargantuesques couvertes de sauce brune trop épaisse. Ce n'est pas l'abondance de la richesse qui emplit les assiettes, c'est le souvenir d'avoir crevé de faim hier. Même si hier c'était il y a un siècle, il est de ces creux dans l'estomac qui ne se remplissent jamais...

J'ai essayé la «soul food» dans un tout petit restaurant de la 139e Rue. Au menu, queue de vache et collard vert (sorte d'épinards) accompagnés de petits pains chauds... à la confiture! Ce n'était pas mauvais, ce n'était pas très bon non plus. Et surtout, c'était gênant... Je devais être le seul Blanc à être jamais entré là et j'ai senti dans le regard des autres clients attablés, pour la plupart des vieux, j'ai senti comme un reproche: «Alors honky (2), on

s'encanaille? On vient goûter à la mardo des pauv'es nég'es?» Je sentais qu'ils trouvaient ma curiosité un peu indécente, et peut-être n'avaient-ils pas tout à fait tort. Chose certaine, si ces vieux-là vaient eu de l'argent, ce n'est pas de la queue de vache qu'ils auraient mangé ce midi-là. Ils seraient probablement allés chez McDonald, comme tout le monde!

En fait, il reste très peu d'endroits à Harlem où on peut se faire servir de la «soul food». Les Noirs du ghetto préfèrent le «fast food» ordinaire. Le seul exotisme qu'on retrouve dans presque toutes les assiettes des restaurants, c'est une espèce de purée blanche qui vient comme second légume avec tous les plats et qui s'appelle le «gritz». C'est fabriqué à partir des rési-

cus de maïs et ça ne goûte pas grand-chose...

Je ne connais dans tout Harlem qu'un seul restaurant qui ait quelques prétentions culinaires à peu près fondées. Et encore est-il à la limite nord du ghetto, près de la 154e Rue, sur Macomb Place. Il s'agit du «Flash Inn». Clientèle bourgeoise noire, menu très «continental» avec quelques trouvailles du côté des poissons, et d'excellents foies de poulet. Le propriétaire est Italien! J'ai mangé correctement aussi au bar du «Pan-Pan» (fast food) et chez «Snookies» (sandwiches et crème glacée). Pour les bars, le seul abordable pour un Blanc est le «Red Roster» sur la 7e Avenue et juste à côté, le «Jack's Place».

Puisque nous en sommes aux bars, un mot du «night life» à

Harlem. Ce sera court: il n'y en a plus de night life! Si vous avez en tête les petites boîtes de jazz où Duke Ellington, Archie Shepp, Ornette Coleman et John Coltrane arrivaient jadis vers minuit, après leur show straight downtown, pour jaser avec les «brothers», si c'est ça que vous avez en tête, vous êtes juste en retard de 30 ans. Il n'y a plus de petites boîtes de jazz, plus de petites boîtes de rien... parce que la nuit, il n'y a pas que les Blancs qui aient peur de sortir dans Harlem. Les Noirs aussi.

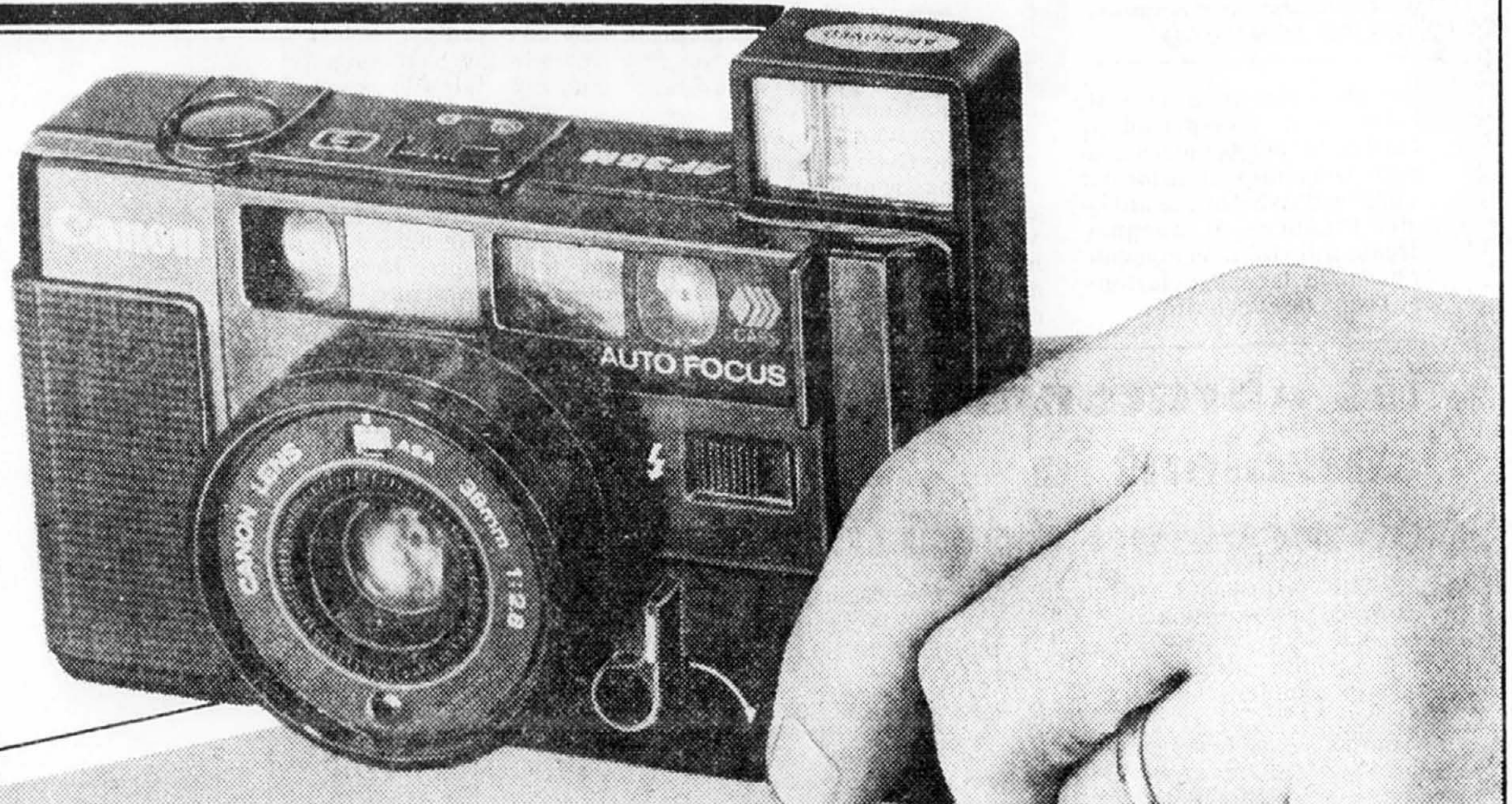
(1) Himes est cet auteur Noir qui parle le mieux de Harlem, qui le fait le mieux vivre, du moins dans des œuvres de fiction. On peut le lire en français, quelques titres: «L'aveugle au pistolet», «Imbroglia Noire», «La Reine des Pommes», etc. À lire aussi, pour comprendre Himes et Harlem: «Le Harlem de Chester Himes» de Ambrose Kom, aux éditions Naaman, Sherbrooke.
(2) «Honky», insulte qui vise les Blancs. Vient du grognement du cochon (Honk, honk, honk...)

Canon pour miser juste!

Appareil «Sure Shot» AF 35mm

Appuyez sur le déclencheur et obtenez des images impeccables, reflétant la haute qualité Canon! Tout le reste se fait par automatisme: exposition avec ou sans le flash incorporé, mise au point, transport du film et de l'armement. Rebobinage motorisé. Objectif 38mm f/2.8. Lampe-témoin pour piles. Etui inclus.

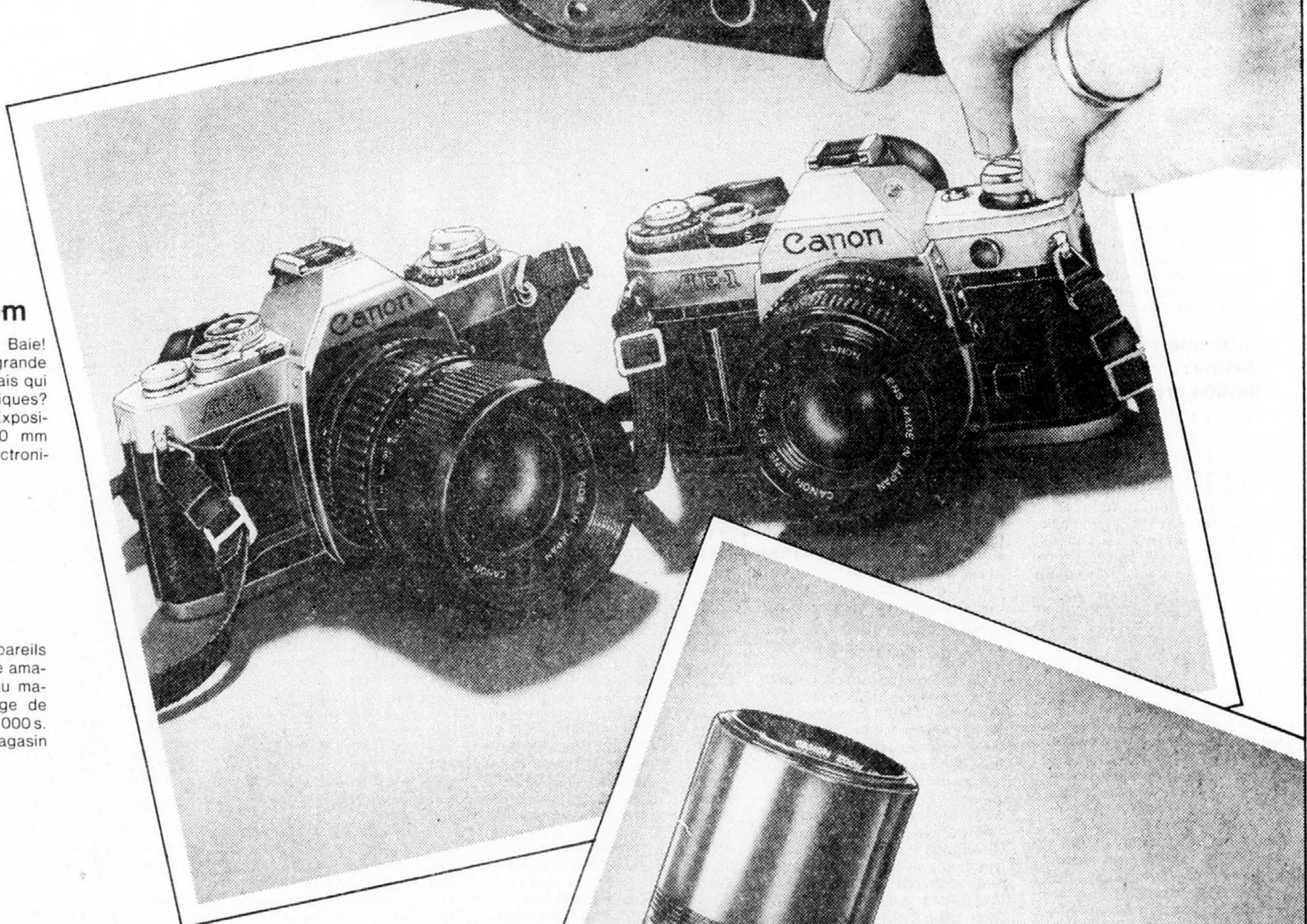
188⁰⁰
ch.



Appareil AV-1 avec zoom

Nouvellement offert en ensemble à la Baie! Vous recherchez des images d'une grande qualité? Un appareil facile à employer mais qui offre plusieurs possibilités photographiques? Voici donc l'appareil qui vous convient! Exposition automatique. Objectif zoom 35-70 mm avec obturateur focal. Retardateur électronique. Achats en magasin seulement.

398⁰⁰
l'ens.



Appareil AE-1 35 mm

Le plus polyvalent et populaire des appareils SLR! Le AE-1... pour vous, le photographe amateur accompli! Exposition automatique ou manuelle. Objectif F / 1.8, clignotant rouge de sous-exposition. Obturateur focal 2 s à 1/1000 s. Retardateur électronique. Achats en magasin seulement.

349⁸⁸
ch.

Flash électronique 177A

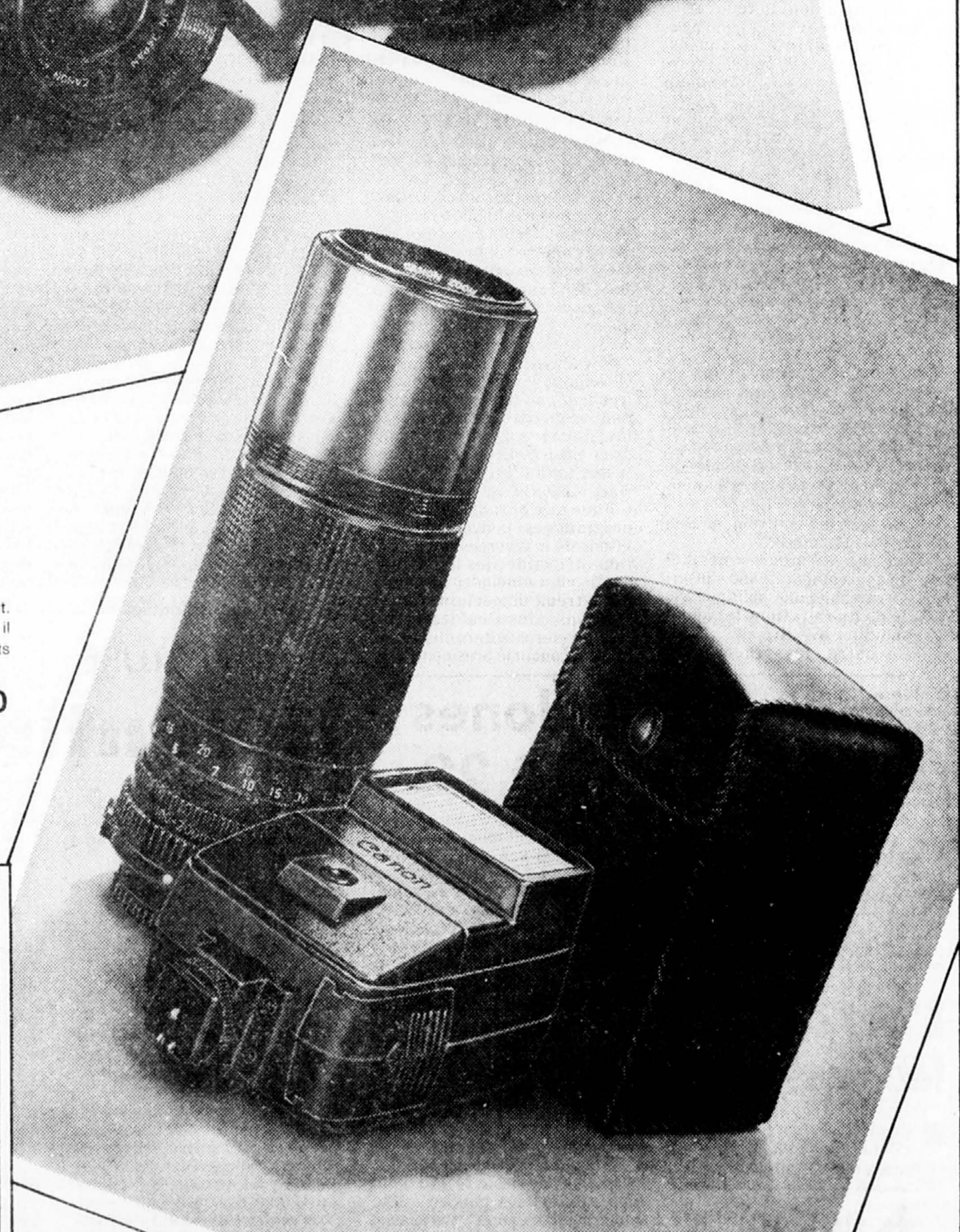
Entièrement automatique. Nombre-guide 25m pour film ASA. Permet d'ajuster jusqu'à 30'' de distance et recyclage en 8 secondes. Étui et diffuseur compris.

88⁸⁸
ch.

Objectif zoom 100-200 mm

Puissant zoom qui fonctionne au toucher du doigt. Objectif f / 5.6. Facile à régler comme à monter, il vous place d'emblée là où l'action se passe! Achats en magasin seulement.

208⁰⁰
ch.



Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal), sauf avis contraire. Rayon 714, rez-de-chaussée, centre-ville et dans toutes les succursales.

Un représentant Canon sera à la Baie, centre-ville!

Il y a longtemps que vous vouliez faire vérifier votre appareil Canon? Profitez de la visite d'un expert Canon et apportez-lui votre appareil. Il l'inspectera sur place, pour vous. Il répondra également avec plaisir à toutes vos questions concernant le fonctionnement des autres appareils-photo Canon.

Le vendredi 27 mars, de 18h à 21h
Le samedi 28 mars, de 10h à 13h et de 14h à 17h

CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h